

Corpus arboré pour le français (FTB)

Annotations en constituants

Les syntagmes

Anne Abeillé, François Toussenel, Martine Chéradame
LLF, Université Paris 7
abeille@linguist.univ-paris-diderot.fr

1999 ; dernière mise à jour : 2015
<http://ftb.linguist.univ-paris-diderot.fr/>



SOMMAIRE

Introduction.....	4
Logiciel d'aide à la correction (CAT)	
Erreurs résiduelles dans le corpus taggé (à visualiser en mode t)	
Marquage automatique des constituants	
1. Les choix généraux	4
1.1. Pas de constituants discontinus	4
1.2. Les syntagmes exocentriques.....	5
1.3. Pas d'ambiguïté résiduelle.....	6
1.4. Les syntagmes unaires	6
1.5. Les catégories lexicales et les syntagmes correspondants	7
1.6. Les ponctuations	9
2. Les différents types de syntagmes	10
2.1. Les syntagmes adjectivaux (AP).....	10
Syntagmes unaires	10
Tête	11
▲ même	11
▲ Epithètes introduits par de	11
Dépendants.....	11
Dépendants gauche	11
Dépendants droit.....	12
2.2. Les syntagmes adverbiaux (AdP)	13
Syntagmes unaires	13
Dépendants.....	14
Cas particuliers	16
▲ Adverbes de quantité	16
▲ NE.....	16
▲ NON.....	16
▲ QUE	17
2.3. Les syntagmes nominaux (NP)	17
Syntagmes unaires	17
Sint dans NP.....	17
Tête	19
Cas particuliers	19
▲ Les abréviations.....	19
▲ Les dates	19
▲ Les adresses	20
▲ Les titres de livre ou de films	20
▲ les fonctions.....	20
▲ Le superlatif.....	20
▲ Verbe support suivi d'un NP et d'un complément prépositionnel	21
Dépendants.....	21
Dépendants gauche	21
Dépendants droit.....	22
2.4. Les syntagmes prépositionnels (PP)	23
Syntagmes unaires	23
Dépendants.....	23
Dépendants gauche	23
Dépendants droit.....	24
2.5. Les propositions relatives (Srel)	25

Cas particuliers.....	26
Les clivées	26
Les subordonnées introduites par "où"	26
Les relatives sans tête	26
2.6. Les propositions subordonnées (Ssub)	26
Cas particuliers	28
▲ Les subordonnées introduites par des adverbess d'intensité	28
▲ Les interrogatives	28
▲ Les exclamatives et les impératives	29
2.7 Les autres subordonnées (Sint)	29
2.8. Les infinitives (VPinf).....	30
Syntagme unaire	30
Dépendants	31
2.9. Les participiales (VPpart).....	32
Tête.....	32
Syntagme unaire	33
Dépendants	33
Dépendants gauche.....	33
Dépendants droit.....	33
2.10. Le noyau verbal (VN)	34
Tête.....	34
Syntagme unaire	34
Dépendants	35
2.11. Les syntagmes coordonnés (COORD)	36
Tête.....	36
Dépendants	37
Dépendants droit.....	37
Cas particuliers.....	38
3. Les cas difficiles.....	39
3.1. L'attachement des syntagmes prépositionnels.....	39
Cas où un PP suit un NP.....	39
a) s'il n'y a pas de V avant le NP	39
b) s'il y a un V avant le NP	39
c) s'il y a deux NP avant le PP	40
d) s'il y a un NP et un AP (ou VPpart) avant le PP	41
Cas où un PP ne suit pas un NP	41
Références :	43
INDEX	44

Introduction

Ce document ne concerne que l'annotation en syntagmes. Pour les conventions régissant l'annotation en catégories morphosyntaxiques (parties du discours, mots composés, flexion) voir le guide d'Abeillé et Clément 1999: les mots simples, les mots composés.

Il s'agit ici d'annoter trois types d'informations:

- catégories des constituants
- frontières gauches (ouvrante) de constituants (notées entre chevrons)
- frontières droites (= fermante) de constituants (notées entre chevrons avec une barre /)

Les annotations en constituants ont été introduites automatiquement par le shallow parser d'A. Kinyon (2001), modifié et adapté par F. Toussanel (2001) et corrigées à la main (double correction par deux annotateurs).

Lorsque les frontières de phrase (SENT) ont été corrigées, il peut en résulter un trou dans la numérotation, ou un numéro de phrase -bis ou -ter.

1. Les choix généraux

Nous souhaitons que le corpus annoté puisse servir aussi bien aux informaticiens (à des fins d'évaluation de parseur, d'entraînement de parseur, d'extraction de lexique ou de grammaire) qu'aux linguistes ou aux psycholinguistiques (pour connaître les distributions fines de certains mots ou de certaines catégories, ou connaître la fréquence relative de certaines constructions etc.). Contrairement à d'autres projets (*Prague dependency treebank*, *Penn treebank*), nous ne souhaitons pas appliquer fidèlement telle ou telle théorie syntaxique, forcément éphémère, mais contribuer à l'émergence d'un standard de découpage en constituants, sans doute un peu grossier mais suffisamment consensuel, et traductible dans différents cadres théoriques.

Ce marquage en constituants majeurs est la première étape d'un marquage syntaxique qui comprendra ensuite le marquage des principales fonctions grammaticales.

1.1. Pas de constituants discontinus

On fait l'hypothèse qu'on n'a pas de constituants discontinus ni de syntagmes croisés. La plupart du temps, quand on a l'intuition d'un syntagme discontinu c'est parce que plusieurs éléments participent d'une même fonction et ce sera noté au niveau fonctionnel. Prenons quelques exemples, qui pourrait laisser penser qu'on a besoin de constituant discontinu.

Dans *Jean ne veut pas venir*, on peut être tenté de noter *ne pas* comme un adverbe discontinu car il existe par ailleurs, comme dans *Jean préfère ne pas venir*; mais on a par ailleurs des discontinuités analogues avec les autres mots négatifs (*Jean ne veut voir personne*) et on ne peut pas faire un constituant *ne personne* car ce n'est pas une suite qu'on peut trouver comme séquence continue (* *Jean préfère ne personne voir*).

Dans *Les enfants ont tous été au cinéma*, on pourrait aussi imaginer un constituant regroupant *les enfants* et *tous* car *tous* peut appartenir au NP comme dans *tous les enfants*; mais ici l'ordre est inverse et on a aussi *Ils sont tous venus* et dans ce cas on ne peut pas avoir de séquence *ils tous* ni *tous ils*. Donc on ne fait pas de constituant discontinu et on ne regroupe pas le quantifieur flottant avec le NP ou le clitique avec lequel il est coréférent.

Dernier cas, celui des objets du type *Paul en mange trois*. Il est vrai que *en* comme *trois* participent de la fonction objet, mais on ne peut faire de constituant discontinu car la séquence *en trois* est impossible. Donc on notera au niveau fonctionnel que tous deux ont la fonction Objet (voir Abeillé, Guide des fonctions) mais on ne fait pas de NP discontinu au niveau syntagmatique. Idem pour *Combien veux-tu de pommes*. Même si on peut regrouper *combien de pommes*, séquence qui existe par ailleurs, ce n'est pas la peine de le faire puisqu'on doit de toutes façons savoir noter qu'un objet est constitué de plusieurs syntagmes.

Conclusion: pas de constituant discontinu (soit ils seraient mal formés, soit on peut s'en passer).

On ne note pas non plus de catégorie vide pour les constituants absents ou déplacés. C'est à un autre niveau qu'on pourra noter une fonction à distance (dans : *que veux-tu voir ?*, *que* est objet de *voir* et non de *veux*) ou une double fonction (dans : *je le laisse entrer*, *le* est à la fois objet de *laisser* et sujet de *entrer*).

1.2. Les syntagmes exocentriques

On ne note pas de catégorie vide pour les syntagmes elliptiques ou "sans têtes".

Pour l'étiquetage lexical, on a évité de recatégoriser les mots qui n'avaient pas leur fonction canonique (voir Abeillé, Clément, *Annotations morpho-syntaxiques*). On a gardé l'étiquette Nom pour tous les noms employés comme épithète (*un ingénieur maison*) ou comme attribut (*il est très famille*) car ils n'ont pas toutes les propriétés des adjectifs (pas d'accord en genre et nombre); on a gardé l'étiquette Adjectif pour les adjectifs têtes de SN elliptiques (*une rouge*, *les meilleurs*) car il s'agit d'un tour productif; on a gardé l'étiquette Adjectif pour les adjectifs employés comme nom.

On a donc des NP sans Nom, et on n'ajoute pas un N vide qui serait artificiel.

On ne crée pas de AP à tête nominale (sans Adjectif), car on autorise les NP à avoir la fonction épithète ou attribut. On ne crée pas d'AdP à tête adjectivale, car on autorise les AP à être mobiles dans la phrase (c'est à dire qu'on découpe: *laver plus blanc*, comme *partir content*, ou *voter utile*).

On a des phrases sans verbe (Srel ou Ssub) pour les tours elliptiques (... *que toi*, ou *dont trois idiots*) mais on n'ajoute pas de Sint dans les coordonnées elliptiques (voir infra section coordination). On n'insère jamais de verbe vide.

Voir le tableau 2 ci-dessous pour les catégories têtes par syntagme.

1.3. Pas d'ambiguïté résiduelle

On a fait l'expérience qu'une lecture suffisamment attentive permettait toujours de désambiguer les phrases du corpus. Dans certains cas, on a fait appel à des connaissances encyclopédiques. Par exemple, pour savoir si on a un ou deux NP coordonnés dans les phrases suivantes, il faut savoir si Bill Clinton est ou non maire de New York (ou président des Etats-Unis).

```
<NP> Bill Clinton <COORD>, <NP> le maire de New York </NP> </COORD>, <COORD>
et <NP> Madeleine Albright </NP> </COORD> </NP>
<NP> Bill Clinton, <NP> le président des Etats-Unis </NP>, <COORD> et <NP>
Madeleine Albright </NP> </COORD> </NP>
```

Dans la première phrase (simplifiée), on a deux coordinations, alors que dans la seconde (également simplifiée) on a une apposition et une seule coordination. Pour le traitement spécifique des coordinations, voir infra.

Dans certains cas, l'interprétation est exactement la même et on a le choix entre deux découpages. Si les tests syntaxiques marchent aussi bien pour les deux (pronominalisation, clivée, et c'est que..., etc.), on opte pour celui qui comporte le moins d'enchâssement (principe du rattachement minimum). C'est le cas par exemple pour la plupart des constructions à verbe support, on peut inclure ou non le PP (*contre Marie*) dans le NP (*une agression*), sans différence d'interprétation, on choisit donc de ne pas l'inclure.

```
Jean <VN>a commis</VN><NP>une agression</NP><PP>contre<NP>Marie</NP></PP>
```

(Voir aussi section 3.1 pour d'autres cas de rattachement de PP.)

1.4. Les syntagmes unaires

A des fins de simplification et de lisibilité, on essaie de limiter les syntagmes unaires.

On considère que certaines catégories peuvent projeter des syntagmes à elles toutes seules. On dit qu'on affaire à des syntagmes unaires. C'est le cas des noms propres, des pronoms (non clitiques), des verbes (sauf participe passé), des adjectifs, mais ce n'est pas systématique.

A chaque fois on teste si l'on peut remplacer le mot seul par une séquence de mots tout en gardant le même découpage syntagmatique. Les noms employés en apposition correspondent à des NP, mais pas les noms employés comme épithète.

Les pronoms (non clitiques) employés seuls projettent toujours des syntagmes unaires (*tout, qui, certains* etc.).

Les noms propres employés seuls projettent presque toujours un syntagme unaire, sauf dans les séquences prénom nom (où on fait un seul NP) ou s'ils sont épithètes (un député RPR).

Les verbes employés seuls projettent toujours un syntagme VN (ils peuvent être remplacés par clitique + verbe ou par auxiliaire + participe passé), sauf les participes passés qui employés seuls ne peuvent projeter qu'un VPpart.

Les adverbes employés seuls ne peuvent souvent pas être remplacés par un syntagme dans la même position (en particulier pas les adverbes prémodificateurs : *bien manger*, * *mieux que toi manger*, *a plus travaillé*, * *a plus qu'hier travaillé*, *trop belle*, * *par trop belle*). Par souci de simplification, on considère qu'ils ne forment jamais de syntagme unaire.

Les prépositions employées seules ont généralement été recatégorisées Adverbes, et ne projettent donc pas de syntagme. Un cas particulier est celui des amalgames comme *auquel* ou *duquel*. Le même mot projette un NP directement inclus dans un PP (sans Prep séparée).

Certains syntagmes, mêmes réduits à un mot, doivent forcément englober un sous-syntagme (par exemple VN pour VPinf). Certains syntagmes comportent forcément au moins deux mots (par exemple pour Ssub ou COORD une conjonction introductrice et un mot ou syntagme suivant).

=> Voir colonne 2 dans le tableau récapitulatif infra.

1.5. Les catégories lexicales et les syntagmes correspondants

Nous rappelons les catégories lexicales présentes dans le corpus, pour les mots simples ou composés : A (adjectif), Adv (adverbe), D (déterminant), CC (conj de coordination), CL (pronom personnel clitique= forme faible), CS (conj de subordination), NC (nom commun), NP (nom propre), P (préposition), PRO (pronom non clitique), V (verbe), I (interjection), ET (mot étranger dont on ne peut deviner la catégorie en contexte), PONCT (ponctuation).

Nous avons retenu 13 types de syntagmes :

AP	syntagme adjectival
AdP	syntagme adverbial
COORD	syntagme (ou phrase) coordonné(e)
NP	syntagme nominal
VN	noyau verbal (verbes, clitiques, auxiliaires, <i>faire</i>)
PP	syntagme prépositionnel
SENT	phrase indépendante (On note aussi ainsi tout fragment indépendant - isolé par une ponctuation forte, un saut de ligne etc. - par exemple les titres des articles.)
VPpart	proposition participiale (part passé ou part présent)
VPinf	proposition infinitive (pouvant commencer par une préposition)
Srel	proposition relative (commençant par un pronom relatif ou un PP incluant un Pro rel)
Ssub	proposition subordonnée (complétive, interrogative indirecte, subordonnée circonstancielle)
Sint	proposition conjuguée interne (coordonnée, discours direct, incise)

Tableau 1. Liste des syntagmes du FTB

Les pronoms clitiques, les déterminants, les ponctuations, les mots étrangers, ne projettent pas de syntagmes.

La correspondance entre catégories têtes et syntagmes est la suivante :

Catégorie du syntagme	Syntagme unaire	Catégorie lexicale tête	exemples
AP	oui (sauf épithète antéposé)	Adjectif	<i>grand de trois mètres, français, plus grand que toi, grand et gros</i>
AdP	Non	Adverbe	<i>très gentiment, juste après, demain ou après-demain</i>
NP	Oui	Nom commun, nom propre, pronom (non clitique), adjectif, interjection	<i>Jean Dupont, tous les trois, une grosse vache, moi, lequel, tout, rien, l'homme qui vient, les meilleurs, le rouge, attention</i>
PP	Oui	Préposition (ou pronom amalgamé)	<i>à Paris, juste avant le match, avec une toute petite cuiller, comme toi, auquel</i>
VPinf	oui mais avec VN interne	Verbe infinitif	<i>à croquer, ne rien leur dire, de venir, pour leur faire plaisir, sans avoir vécu</i>
VPpart	oui (sauf dans les temps composés)	Verbe participe (passé ou présent)	<i>en arrivant, une fois arrivé, n'aimant pas les artichauts, bien noté</i>
VN	Oui	Verbe (pas participe passé)	<i>l'a bien lu, j'aime, on y va, le voir, on le fait venir</i>
Srel	Non	Verbe ou rien (si pronom relatif introducteur)	<i>qui viendra, que tu veux voir, dont trois malades</i>
Ssub	Non	Verbe ou rien (si conj de sub introductrice)	<i>que tu viennes, qui viendra, quand tu voudras, que toi</i>
Sint	Non	Verbe	<i>dit-il</i>
COORD	Non	Conj de coord (ou virgule coordonnante)	<i>et Paul, et gentil, et le mange, ou avec les doigts, voire demain</i>

Tableau 2. Les syntagmes et leur tête syntaxique

Nous n'avons pas de syntagme verbal (VP), car en français, la séquence postverbale inclut aussi bien des compléments que des circonstants (1) ou des sujets inversés (2) :

(1) *Les actionnaires décideront certainement une augmentation de capital*

(2) *Les actions qu'a mises IBM sur le marché*

Donc, soit VP englobe tout et il est inutile, soit il n'inclut que les compléments et il est discontinu. Pour distinguer compléments et circonstants, on note des fonctions (voir Abeillé, Guide d'annotation des fonctions).

Nous n'avons pas de syntagme déterminatif (DP) non plus. Les prédéterminants (adverbes : *environ*, *presque*, etc. ou prep composées: *près-de*, *jusqu'à* ...) ne sont pas enchâssés, les déterminants coordonnés donnent lieu à un sous-constituant COORD:

```
<NP> presque:Adv tous:A les:D enfants:NC </NP>
<NP> près-de:P trois-cents:D personnes </NP>
<NP> tel:D <COORD> ou:CC tel:D </COORD> enfants:NC </NP>
<NP> deux:D <COORD> ou:CC trois:D </COORD> enfants:NC </NP>
<NP> deux:D à:P trois:D enfants:NC </NP> : laisser plat.
```

1.6. Les ponctuations

Les signes de ponctuation ne sont normalement pas inclus dans un syntagme. Les guillemets en particulier sont dans la mesure du possible laissés en dehors, sauf lorsque les signes de ponctuation vont par couple (ex : deux tirets ou deux guillemets encadrant un syntagme, parenthèses ouvrante et fermante...); on les englobe alors dans le même constituant :

```
<NP> " " </NP>
```

Les signes de frontière de phrase sont inclus en fin de phrase (avant </SENT>).

```
<SENT> Paul <VN> dit </VN> : " <Sint> <VN> je viendrai </VN> demain </Sint> ."
</SENT>
```

Sauf exception, ":" n'est pas un signe de frontière de phrase. On peut couper la phrase si ce qui suit forme une phrase complète et d'une certaine importance (longueur, structure complexe).

Les virgules sont incluses en début de coordination, mais pas dans les appositions ou les circonstanciellées:

```
elle est <AP> grande <COORD> , <AP> belle </AP> , </COORD> <COORD> et <AP>
intelligente </AP> </COORD> </AP>
<NP> Paul </NP> , <NP> ce matin </NP> , m'a étonnée
```

On note dans Ssub la virgule ouvrant la subordonnée postverbale, ou la virgule fermant la subordonnée préverbale. Le point d'interrogation ne fait pas partie de la Ssub.

Inclure au NP courant les parenthèses correspondant à des appositions :

```
<NP> le PCF (<NP> parti communiste français </NP>) </NP>
<PP> pour <NP> trois milliards de livres (<NP> trente milliards de francs
</NP>) </NP> </PP>
<NP> Boris Becker (<NP> RFA </NP>) </NP> a gagné hier contre...
```

Les tirets qui suivent les préfixes sont intégrés au préfixe. :

<NP>l'ex-:PREF URSS:NP</NP>

2. Les différents types de syntagmes

2.1. Les syntagmes adjectivaux (AP)

Syntagmes adjectivaux unaires

On ne fait pas de syntagme adjectival pour l'adjectif épithète antéposé sans dépendant, ni pour les adjectifs quantifieurs précédant le Det (*seul, tout*).

Mais on fait des syntagmes unaires pour les adjectifs postposés ou attributs. Souvent l'analyseur a noté l'adjectif attribut sans AP et dans le VN : l'en sortir et créer un AP:

Exemples :

<NP> un:D gentil:A chien:NC <AP> noir </AP> </NP>

<NP> un <AP> très :Adv gentil:A </AP> chien </NP>

<NP> mes:D trois:A chiens:NC </NP>

<NP> tous :A les:D enfants:NC </NP>

<NP> la mer </NP> <VN> est </VN> <AP> belle </AP>

<NP> le Monde <PP> des <NP> 30:A juin <NP><AP>1:A, <COORD> 2:A </COORD>, <COORD> et 3:A </COORD> </AP> juillet</NP></NP></PP></NP>

<NP> un:D <AP> grand:A <COORD> et beau:A </COORD> </AP> chien:NC </NP>

Dans les exemples qui précèdent, on fait un AP pour l'adjectif qui a un dépendant (le syntagme coordonné) ; par contre les adjectifs coordonnés prénominaux n'ont pas de dépendant, donc il n'y a pas de AP dans les COORD.

Quand on a deux adjectifs épithètes antéposés, ils font partie du NP sans AP. Quand ils sont postposés, ils forment des AP indépendants les uns des autres (dans le NP) :

<NP> Les:D trois:A premiers:A étudiants:NC </NP>

Mais : <NP> Un:D <AP>très:Adv bon:A</AP> premier:A trimestre:NC </NP>

Ici, on fait un AP pour *bon* parce qu'il a un dépendant adverbial ; mais pas pour *premier*, qui n'a pas de dépendant et ne fait pas partie du AP précédent (c'est un premier trimestre qui est très bon).

<NP> la:D production:NC <AP> pétrolière:A </AP> <AP> française:A </AP> </NP>

Les adjectifs employés comme adverbes (et non recatégorisés) donnent lieu à AP :

Paul <VN> a deviné </VN> <AP> juste:A </AP>

*Paul <VN> appuie <VN> <AP> trop:Adv fort:A </AP> <PP> sur <NP> la planche
</NP> </PP>*

Tête du AP

On ne considère que la tête adjectivale; quand un participe passé est employé comme épithète le syntagme est VPpart :

un homme <VPpart> attaché <PP> à sa famille </PP> </VPpart>

Attention: des adjectifs (avec déterminants) peuvent projeter un NP (en l'absence de Nom) :

<VN> ce sont </VN> <NP> les:D meilleurs:A </NP>.

Cas particuliers :

▲ *même*

Comme adjectif postposé, il ne projette pas de AP :

<PP> à <NP> ce:D moment:NC même:A </NP>

Par contre, comme adverbe antéposé, il fait partie du syntagme qu'il précède :

<NP> Même:ADV Jean</NP> a compris

<PP> Même:ADV avec les augmentations</PP>

▲ Epithètes introduits par *de*

On ne crée pas de PP, mais seulement un AP :

<NP>quelque chose <AP> de nécessaire</AP></NP>

<NP>quelqu'un <AP> de gentil</AP></NP>

<NP>rien <AP> de nouveau</AP></NP>

<NP>quoi <AP> de plus naturel </AP> </NP>

Nota : en général, le noyau du NP est un pronom indéfini.

Dépendants de l'Adjectif

Les dépendants de l'adjectif sont: adverbes antéposés ou postposés, syntagmes prépositionnels compléments, noms épithètes, infinitives compléments, subordonnées complétives ou comparatives.

Dépendants gauche du AP

Ce sont des adverbes ou des AdP :

<AP> trop :ADV faciles </AP>

<AP> <AdP> beaucoup trop </AdP> faciles </AP>

il est <AP> *tout:Adv sale:A* </AP>

<VN> *elle est* </VN> <AP> *peu productive économiquement* <COORD> *mais* <AP> *riche biologiquement* </AP></COORD> </AP>

A noter que dans l'exemple précédent, les adverbes pourraient tout à fait être antéposés : *elle est économiquement peu productive et biologiquement riche*.

Dépendants droit du AP

Ce sont des PP, VPinf, Ssub, Adv ou AdP

<AP> *trop faciles* <PP> *pour* <NP> *vous* </NP> </PP> </AP>

<AP> *trop faciles* <VPinf> *à* <VN> *dire* </VN> </VPinf> </AP>

<AP> *content* <Ssub> *que* <VN> *vous veniez* </VN> *ici* </Ssub> </AP>

<AP> *plus grand* <Ssub> *que* <VN> *vous croyez* </VN> </Ssub> </AP>

<AP> *tel* <Ssub> *que* <VN> *vous le voyez* </VN> </Ssub> </AP>

<NP> *quoi* <AP> *de plus naturel* <Ssub> *que* <VPinf> *de* <VN> *vouloir* </VN> <VPinf> <VN> *vivre* </VN> <NP> *sa vie* </NP> </VPinf> </VPinf> </Ssub> </AP> </NP> ?

idem pour les comparatives sans verbe (notées Ssub car *que* est CS) :

<AP> *plus grand* <Ssub> *que* <NP> *toi* </NP> </Ssub> </AP>

<AP> *plus grand* <Ssub> *que* <AP> *gros* </AP> </Ssub> </AP>

<AP> *plus compliqués* <NP> *les uns* </NP> <Ssub> *que* <NP> *les autres* </NP> </Ssub> </AP>

On ne note pas de discontinuités quand le second terme de la comparaison est hors du AP :

<NP> *une* <AP> *plus belle* </AP> *fille* </NP> <Ssub> *que* <NP> *toi* </NP> </Ssub> <PP> *à* <NP> *un* <AP> *tout:ADV autre:A* </AP> *processus* </NP> <Ssub> *qu'en* *Europe* </Ssub> </PP>

par contre :

<PP> *à* <NP> *un processus* <AP> *tout:ADV autre:A* <Ssub> *qu'en Europe* </Ssub> </AP> </NP> </PP>

Attention : dans les tours : *vert foncé, jaune clair*, etc., le premier terme est en réalité un nom (masc sing invariable) et le second un adjectif ; on a donc :

<NP> une robe <NP> vert:NC foncé:A </NP> </NP>

Idem dans le cas de nom épithète de couleur (*rouge cerise, vert bouteille*)

une robe <NP> vert:NC pomme:NC </NP>

On a un seul cas de dépendant NP, avec l'adjectif *tel*, qui projette un AP détaché :

<AP> tel:A <NP> un boeuf </NP> </AP>

Dans les tours impersonnels, la complétive ou l'infinitive jouent un rôle de sujets et ne font pas partie du AP :

<VN> Il est </VN> <AP> nécessaire </AP> <VPinf> de <VN> partir </VN> <VPinf>

(car on a : *Partir est nécessaire*)

<VN> il serait </VN> <AP> bon </AP> <Ssub> que <NP> Paul </NP> <VN> vienne
</VN> </Ssub>

(car on a : *Que Paul vienne serait bon*)

Dans les tours à attributs de l'objet, l'adjectif postnominal ne fait pas partie du NP, de même qu'après un verbe de perception :

<NP> Paul </NP> <VN> trouve </VN> <NP> la situation </NP> <AP> inadmissible
</AP>

(car on a : *Paul la trouve inadmissible*)

<NP> Paul </NP> <VN> voit </VN> <NP> Jean </NP> <AP> ivre </AP>

(car on a : *Paul le voit ivre*)

2.2. Les syntagmes adverbiaux (AdP)

Ils entourent l'adverbe quand il a des dépendants: adverbes antéposés, comparatives, adverbe coordonné.

Syntagmes adverbiaux unaires

Les adverbes sans dépendants ne donnent pas lieu à un syntagme :

<NP> Paul </NP> <VN> ne parle </VN> jamais <PP> de <NP> politique </NP> </PP>

<NP> Paul </NP> <VN> n'a pas parlé </VN>

<SENT> <NP> Paul </NP> <VN> parle </VN> <PP> à <NP> Marie </NP> </PP>

gentiment </SENT>

<NP> environ:Adv trois:D pommes:NC </NP>

<VN> il fait </VN> <NP> moins:Adv dix:D degrés:NC </NP>

<NP> le résultat </NP> <VN> atteint </VN> <NP> +:Adv 50:D %:NC </NP>

même et *surtout*, placés directement à gauche d'un syntagme, font partie de ce syntagme :

<NP> surtout le lundi</NP>

<PP> surtout dans les régions</PP>

<NP> même le chat</NP>

<PP> même avec Pierre</PP>

Par contre dans *il ne faut pas qu'il rate son train surtout* = *il ne faut surtout pas qu'il rate son train* = *surtout il ne faut pas qu'il rate son train* : l'adverbe est mobile dans toute la phrase, on ne peut pas le rattacher à un syntagme.

Rappel : les prépositions sans dépendant sont analysées comme des adverbes :

<AdP> trois:D heures:NC après:ADV </AdP>

<PP>à:P<NP> quelque:D chose:NC près:ADV </NP></PP>

Dépendants de ADV

Dépendants gauche de AdP

Les dépendants gauche sont des adverbes de degré, des NP, des AdP :

<AdP> trop:Adv gentiment:Adv </AdP>

<AdP> <NP> trois ans </NP> plus:Adv tard:Adv </AdP>

<PP> <AdP> parfois:Adv même:Adv </AdP> à_l'aplomb_de:P <NP> son plateau continental </NP></PP>

<AdP> <NP> cent fois </NP> mieux:Adv <Ssub> que <NP> lui </NP> </Ssub> </AdP>

<NP><AdP> <NP> trois fois </NP> moins:Adv </AdP> de magnétoscopes</NP> <Ssub> que <NP> lui </NP> </Ssub>

<AdP> <NP> dix heures </NP> de moins:Adv <Ssub> que <NP> lui </NP> </Ssub> </AdP>

Attention : deux adverbes juxtaposés ne forment pas forcément un syntagme.

Les adverbes prémodificateurs d'adverbes sont surtout des adverbes de degré ou des négatifs ; les critères pour les regrouper en AdP sont qu'on ne puisse pas déplacer l'un sans l'autre avec le même sens, et qu'on puisse les trouver séparément avec un sens différent :

<VN>Nous ne construirons </VN> jamais:Adv qu':Adv <NP> une ligne Maginot </NP>

→ parce qu'on a : <VN> nous n'avons jamais construit </VN> qu'<NP> une ligne Maginot </NP>

Alors que :

<VN> Nous construisons </VN> <AdP> trop:Adv souvent:Adv </AdP> <NP> une ligne Maginot </NP>

→ parce qu'on a : <VN> nous avons trop souvent construit </VN> <NP> une ligne Maginot </NP>

et non *<VN>nous avons trop construit </VN> souvent <NP> une ligne Maginot </NP>

Par contre il est plus difficile de trancher pour *encore jamais* dans *Nous n'avons encore jamais tenté* ; on ne peut pas avoir :* *nous n'avons encore tenté jamais* ; mais on peut les inverser (*nous n'avons jamais encore tenté*), et les dissocier (*nous n'avons jamais tenté encore*)

Aujourd'hui:Adv déjà:Adv <COORD> et:CC demain:Adv <AdP> plus:Adv encore:Adv </AdP> </COORD>

On ne note pas non plus d'AdP en cas de superlatif :

C'est lui qui a parlé <NP> le plus longuement </NP>

AdP dans AP :

<AP> <AdP> beaucoup:Adv trop:Adv </AdP> faciles </AP>

<AP> <AdP> d'autant:Adv plus:Adv </AdP> efficace:A <Ssub> que... </Ssub> </AP>

<VN>elle est</VN> surtout <AP> <AdP>sensiblement plus</AdP> importante </AP>

AdP dans PP :

<PP> <AdP> rien:Adv que:Adv </AdP> pour <NP> les exportations </NP> </PP>

Les dépendants droit du AdP

Ce sont des comparatives (Ssub) ou des PP)

Ssub dans AdP :

<AdP> plus loin <Ssub> que prévu </Ssub> </AdP>

<AdP> d'autant:Adv plus:Adv <Ssub> que... </Ssub> </AdP>

<VN>il grossit</VN><AdP>plus<Ssub> qu'<VN>il ne grandit</VN></Ssub></AdP>

<PP>vers le Sud</PP><AdP>plus<Ssub>que<PP>vers le Nord</PP></Ssub></AdP>

Sauf en cas de discontinuités :

Il finit <AdP> plus rapidement </AdP> <NP> son travail </NP> <Ssub> que <NP> toi </NP> </Ssub>

Attention, *plus que* peut aussi être un adverbe composé, et ne projette alors pas un AdP :

<NP>le ton <VPpart> plus_que:Adv mesuré</VPpart><PP>de<NP>M. Chirac</NP>

PP dans AdP :

<AdP> *comparativement* <PP> *aux* <NP> *exportations* </NP> </PP> </AdP>

<AdP> *vis-à-vis* <PP> *de* <NP> *Pierre* </NP> </PP> </AdP>

VPinf dans AdP :

<AdP> *tant* <VPinf> *pour* <VN> *faire* </VN> <NP> *ceci* </NP> </VPinf> <Ssub> *que*

<VPinf> *pour* <VN> *faire* </VN> <NP> *cela* </NP> </VPinf> </Ssub> </AdP>

COORD dans AdP :

<NP> *les débats* </NP> <VN> *ne sont* </VN> <AdP> *pas* <COORD> *ou plus* </COORD>

</AdP> <NP> *des débats* <AP> *tranquilles* </AP> </NP>

Srel dans AdP :

<AdP> *Là* <Srel> <NP> *où* </NP> <VN> *il pleut* </VN> </Srel> </AdP>

Cas particuliers

▲ Adverbes de quantité

Les adverbes employés comme prédéterminants (*combien, beaucoup, tant, etc.*) sont à l'initiale du NP (sans AdP) et la prep *de* qui suit ne projette pas de PP :

<NP> *combien*:Adv *de*:P *lithuaniens*:NC </NP>

Idem pour les autres tours quantitatifs: *beaucoup de vin, peu de gens, tant de soldats* etc. (NP avec adverbe initial).

▲ NE

L'adverbe négatif *ne* fait partie du VN, l'adverbe composé *ne-pas* (*ne-plus, ne-jamais*) ne fait pas partie du VN avec infinitif. Les forclusifs (mots négatifs) discontinus ne sont pas rattachés au VN de *ne*, sauf s'ils sont entre l'auxiliaire et le participe passé :

Jean <VN> *ne veut* </VN> *pas* <VPinf> <VN> *venir* </VN> </VPinf>

Jean <VN> *veut* </VN> <VPinf> *ne_pas*:Adv <VN> *venir* </VN> </VPinf>

Jean <VN> *n'est pas* *venu* </VN>

Jean <VN> *n'a* <NP> *rien*:Pro </NP> *vu* </VN> .

▲ NON

L'adverbe *non* est un modifieur gauche : l'intégrer au syntagme qui le suit :

Jean <VN> *veut* </VN> <NP> *non*:Adv *une pomme*, <COORD> *mais* <NP> *une orange* </NP>
</COORD> </NP>

Les expressions *non plus*, *non pas*, *non seulement* forment des AdP, inclus dans le NP ou le AP qui suivent éventuellement :

Jean <VN> *est* </VN> <AP> <AdP> *non:Adv pas:Adv* </AdP> *malade* <COORD> *mais*<AP> *fatigué*</AP></COORD> </AP>

▲ QUE

L'adverbe *que* employé comme forclusif n'est pas rattaché aux syntagmes qu'il précède (NP, PP, Vpinf, etc.)

<VN> *je n'aime* </NP> *que:Adv* <NP> *toi:Pro* </NP>
Paul </VN> *ne veut* </VN> *que:Adv* <VPinf> <VN> *les voir* </VN> </VPinf>

Il se distingue de la conjonction de subordination *que* qui introduit toujours une Ssub :

plus grand <Ssub> *que:CS* <NP> *toi:Pro* </NP> </Ssub>

2.3. Les syntagmes nominaux (NP)

On regroupe la tête nominale (qui peut être un nom, un pronom, un adjectif ou une interjection) et ses dépendants.

Syntagmes nominaux unaires

Les Noms propres ou les pronoms (pronoms personnels forts, pronoms indéfinis, pronoms cardinaux, pronoms interrogatifs ou relatifs...) donnent lieu à un NP unaire, et aussi des N employés sans déterminants (et pas épithètes).

<NP> *Certains* :Pro </NP> <VN> *aiment* </VN> <NP> *Jeanne*:NP </NP>
 <NP> *Dix réacteurs* <PP> *de* <NP> *cent mégawatts* </NP> </PP> </NP> <NP> *chacun*:PRO </NP>
 <PP> *A* <NP> *quoi* </NP> </PP> <AP> *bon* </AP> <VPinf> <VN> *pleurer* </VN> </VPinf>

Attention : *à quoi bon* est l'équivalent de *à quoi est-ce bon* : *à quoi* et *bon* ne font donc pas partie du même syntagme.

Attention : *dont* projette un PP, et non un NP

<VN> *je n'ai* <NP> *rien*:PRO </NP> *vu* </VN>
 <NP> *une robe* <Srel> <NP> *qui* </NP> <VN> *coûte* </VN> <AP> *cher*:A </AP> </Srel> </NP>

Sint dans NP

On peut avoir une incise dans le NP :

<NP> un voyage <Sint>, j'espère, </Sint> <AP> agréable</AP> </NP>

<NP> un voyage <Sint>, fût-il agréable, </Sint> <PP> au Japon</AP> </NP>

Règle: quand le NC (sans Det) peut être remplacé par un syntagme (avec un det ou un adj postposé), alors il projette un NP, mais pas sinon :

<NP> une bague <PP> en <NP> or </NP> </PP> </NP>

(car on a : en or massif, en un or rare...)

je viendrai <NP> mardi </NP>

(car on a : ce mardi)

<NP> un sandwich maison </NP>

<NP> une robe <NP> rouge pomme </NP> </NP>

On distingue ainsi les épithètes N (pas de NP) et les appositions qui projettent un NP (repérées par la possibilité d'une virgule ou de deux points ":")

<NP> mon ami:NC Pierre:NP </NP>

<NP> le général:NC Eyadéma:NP </NP>

<NP> Pierre , <NP> mon ami:NC </NP> </NP>

pour la plus grande gloire de <NP> ce monument : <NP> le foie gras </NP> </NP>

Attention : l'absence de virgule n'est pas toujours une condition suffisante pour que le deuxième N soit épithète :

il est coutumier du fait, <NP> témoin <NP> son dernier fils </NP> </NP>

Le syntagme nominal apposé, lorsqu'il ne comporte pas de déterminant, est inclus dans le NP principal s'il est placé à sa droite...

<NP> Jacques Chirac, <NP> fils spirituel de Georges Pompidou</NP></NP>, ...

→ c'est Jacques Chirac, fils spirituel de Georges Pompidou, qui ...

...mais pas s'il est placé à gauche, parce que dans ce cas on ne pourrait pas déplacer tel quel le syntagme pour le mettre en clivée :

<NP> Fils spirituel de Georges Pompidou</NP>, <NP> Jacques Chirac</NP>...

→ * c'est fils spirituel de Georges Pompidou, Jacques Chirac, qui...

Lorsque le NP de gauche comporte un déterminant, par contre, il englobe le NP placé à sa droite :

<NP> le fils spirituel de Georges Pompidou, <NP> Jacques Chirac</NP></NP>...

Les noms sans D et avec adjectif épithète projettent un NP :

<NP> un enfant <PP> en <NP> bas:A âge:NC </NP> </PP> </NP>

On a aussi le cas des interjections qui peuvent projeter un NP, notamment lorsqu'elles sont sujet ou objet :

<VN> il dit </VN> : <NP> attention:I </NP> !

Dans les autres cas, le NP est plat :

<VN> ils ont réussi </VN> - <NP> ô miracle </NP> - <VPinf> à repartir </VPinf>
 <VN> Ils sont </VN> <AP> nombreux </AP>, hélas

En particulier lorsque l'interjection forme une phrase à elle toute seule :

<SENT> Hélas ! </SENT>

Tête du NP

La tête de NP est un pronom fort (jamais un clitique), un pronom négatif (*rien, personne*), indéfini (*beaucoup, certains*), cardinal, relatif ou interrogatif, un nom propre ou commun, un adjectif sans nom ou une interjection.

Paul pense <PP> à <NP> lui:Pro </NP> </PP>
 <NP> rien:Pro </NP> <VP>ne bouge </VN>

Paul <VN> en veut </VN> <NP> trois:Pro </NP>

On peut avoir un syntagme nominal sans N (on note A les adjectifs employés comme tête de NP) :

<SENT> que <NP> les:D meilleurs:A </NP> <VN> gagnent </VN> </SENT>
 <NP> quelle:A <Srel> <NP> que </NP> <VN> soit </VN> <NP> la réponse </NP> </Srel> </NP>

Cas particuliers

▲ Les abréviations

Mr, Mme ou MM sont des noms, mais ils forment un seul NP avec les noms propres qui les suivent (cf infra), *km/h* ou *km/heure* forme un seul NP ; par contre *etc.* (ou *et cetera*) est analysé comme un adverbe.

▲ Les dates

Elles forment généralement un seul NP :

<NP> mardi:NC matin:NC </NP>
 <NP> le mardi:NC premier:A juin:NC 1998:NC </NP>

la tête peut être l'adjectif :

<NP> le:D premier:A juin:NC 1998:NC </NP>

mais on traite comme une apposition la date qui suit un nom de jour :

<NP> mardi <NP> le premier:A juin:NC 1998:NC </NP> </NP>

▲ Les adresses

Elles sont de même considérées comme formant un seul NP sans enchâssement :

<NP> le:D 3:NC rue:NC Censier:NP </NP>

<NP> la rue Saint-Dominique </NP>

<NP> la rue de la Paix </NP>

A distinguer bien sûr des localisations comme *la rue de mon lycée*, etc.

▲ Les titres de livre ou de films

Eux aussi sont des NP plats lorsqu'ils sont étiquetés en tant que titre, c'est à dire qu'ils forment un nom propre composé. Ce peut ne pas être le cas, en raison de leur longueur ¹

▲ les fonctions

La règle est la même : épithète: pas de NP interne, apposition= NP interne

les suites : titre prénom nom => un seul NP.

Attention: les titres (*Mr, Maître*, etc.) appartiennent au NP sans NP interne, sauf dans le cas d'un titre pour plusieurs personnes avec coordination :

<NP> MM. <NP> Chirac et <COORD> <NP> Jospin </NP> </COORD> </NP> </NP>

<NP> le Président:NC Chirac:NP </NP>

<NP> le français:NC Bull:NP </NP>

<NP> les gouvernements:NC Blum:NP <COORD> et Mendes-France:NP </COORD> </NP>

<NP> Mr:NC Jacques:NP Chaban-Delmas:NP <NP> député:NC RPR:NP </NP> </NP>

<NP> Me:NC Verges:NP, <NP> spécialiste <PP> des <NP> procès <AP> médiatiques
</AP> </NP> </PP> </NP> </NP>

▲ Le superlatif

<NP> le <AP> plus ancien </AP> homme </NP>

mais :

<NP> l'homme <NP> le plus ancien </NP> </NP>

<NP> le plus ancien <PP> des <NP> hommes </NP> </PP> </NP>

<NP> les trois scénarios <NP> les <AdP> plus fréquemment</AdP> évoqués </NP>
</NP>

La forme *des plus* (/ *des moins*) + adjectif est analysée comme une prep amalgamée introduisant une forme superlative ; on la trouve seulement en position d'attribut ou d'épithète :

¹ (cf A. Abeillé – L. Clément : Annotation morpho-syntaxique– mots composés, paragraphe 3.1.1)

<NP>Une initiative <PP>des <NP>plus banales</NP></PP></NP>

<NP> cet homme</NP> <VN> est</VN> <PP>des <NP>plus intéressants</NP></PP>

▲ Verbe support suivi d'un NP et d'un complément prépositionnel

Dans certains cas on peut trouver un verbe support suivi d'un nom et d'un complément prépositionnel : *avoir peur de, avoir envie de, etc.*

On ne compose pas le verbe parce que le nom peut former un syntagme plus complexe (*avoir une peur bleue de, avoir la plus grande envie de*), et parce qu'on peut le déplacer (*la peur que j'ai eue*), ce qui montre que ce type de construction n'est pas figé.

Dépendants du Nom

Il faut inclure les syntagmes adjectivaux et prépositionnels (à droite), les relatives (Srel), les complétives ou les comparatives (Ssub), les infinitives (VPinf) qui en général n'ont pas été rattachés. Mais on ne crée pas de structure interne entre dépendants :

<NP> le voyage <PP> avec <NP> Marcel </NP> </PP> <PP> à <NP> Lille </NP> </NP>

Le premier N est donc considéré comme la tête du NP.

Dépendants gauche du NP

le NP peut commencer par un adjectif (*tous les hommes*), un adverbe (*beaucoup de gens, environ trois personnes, même/surtout le chat, plus de dix enfants*), un préfixe (*ex-directeur de cabinet*)

tous:A <NP> les gens </NP> => <NP> tous:A les:D gens:NC </NP>

pas:ADV <NP> question </NP><VPinf> de <VN>prendre</VN> <NP> des

vacances</NP></VPinf> => <NP> pas:ADV question </NP><VPinf> de

<VN>prendre</VN> <NP> des vacances</NP></VPinf>

mon:D ex-:Pref<NP> directeur:N </NP> => <NP> mon:D ex-:Pref directeur:NC </NP>

Attention : pas de PP interne pour la prép qui suit l'adverbe.

<NP> beaucoup:Adv de:P lithuaniens:NC </NP>

<NP> plus:Adv de:P dix personnes:NC </NP>

<NP> de_plus_en_plus:Adv de:P personnes </NP>

<NP> trop:Adv de:P beurre <AP> salé </AP> </NP>

<NP> +:Adv 50:D %:NC </NP>

Attention: si dans ces tours la Prep *de* est suivie d'un Det, on note un PP avec un NP interne, mais l'Adv initial est étiqueté PRO, car il fonctionne alors comme lorsqu'il est seul en position d'argument ; on a donc le contraste :

De ces lithuaniens, beaucoup sont partis:

* *De lithuaniens, beaucoup sont partis*

qu'on explique par le fait que le premier *beaucoup* est PRO tandis que le second est ADV.

<NP> beaucoup:PRO <PP> de:P <NP> ces:D lithuaniens:NC </NP> </PP> </NP>

Certains NP quantitatifs commencent par une Prep et ont été étiquetés à tort comme PP => changer l'étiquette et supprimer le NP interne (la Prep joue le rôle d'un prédéterminant) :

<NP> près-de:P trente:D personnes:N </NP>

cette pièce contient <NP> entre 30:D <COORD> et 40:D </COORD> personnes

Il faut tenir compte de la valence du verbe :

Le pays dépensera <NP> de 100:D <PP> à 200:D </PP> millions <PP> de <NP> francs:N </NP> </PP> </NP>

Le pays a besoin <PP> de <NP> 100:D <PP> à 200:D </PP> millions <PP> de <NP> francs:N </NP> </PP> </NP> </PP>

Dépendants droit du NP

A droite du N tête, on peut avoir des PP (*le chien de Jeanne*), des AP (*un chien affreux*), des VPpart (*un chien adoré*), des Srel (*le chien qui court*), des VPinf (*un chien à laver*), des Ssub (*un chien comme on les aime*), des Sint (*la fille, si l'on peut dire, de Jean*), et, plus rarement, des adverbes (*dix centimètres environ*) ou des NP apposés ou épithètes.

Il ramasse <NP> autant:Adv de:P fruits:N <Ssub> qu'il peut </Ssub> </NP>

Il ne bénéficiait pas <PP> du <NP> même:A succès:N <Ssub> qu'aujourd'hui </Ssub> </NP> </PP>

<NP> les souscriptions</NP><VN> ont été souscrites</VN><NP>plus de trois fois <NP>l'offre <AP>initiale</AP></NP></NP>

Les appositions entre parenthèses sont incluses dans le NP :

<NP> une société <AP> civile </AP> <AP> immobilière </AP> (:Ponct <NP> SCI </NP>):Ponct </NP>

Quand le NP suit un verbe à attribut de l'objet (*croire, rendre, laisser...*), le AP qui le suit est épithète (rattaché à NP) ou attribut (non rattaché):

Je crois <NP> ce chien </NP> <AP> malade </AP>

= je crois qu'il est malade = attribut

j'ai trouvé <NP> un chien <AP> malade </AP> </NP>

= j'ai trouvé un chien qui était malade = épithète

Pour le rattachement des PP voir infra (cas difficiles) ; la borne droite du NP doit inclure le PP dépendant (en particulier les PP en *de* après des noms comme *millions, milliards, maire, début, fin, mois, période*, etc.) ou la Srel :

```
<PP> au <NP> mois <PP> de <NP> novembre </NP> </PP> </NP> </PP>
<NP> trois:D millions:NC <PP> de <NP> dollars </NP> </PP> </NP>
```

Quand il y a plusieurs PP ils peuvent être indépendants les uns des autres (dans le NP) ou enchâssés :

```
<NP>La chute<PP>des<NP>cours</NP></PP>hier<PP>de<NP>trente %</NP> </PP> </NP>
<NP>La fin<PP>du<NP>mois<PP>de<NP>juillet</NP></PP></NP></PP></NP>
```

Pour les NP avec coordination voir infra. On inclut dans le NP du premier conjoint le second conjoint noté COORD conjoint (avec un NP interne) :

```
<NP> Jean <COORD et :CC <NP> Marie </NP> </COORD> </NP>
```

Les pronoms d'emphase n'appartiennent généralement pas au NP :

```
<NP> Paul </NP> , <NP> lui-même </NP> , <VN> n'irait pas </VN> .
<NP> Paul </NP> <VN> a fait </VN> <NP> cela </NP> <NP> lui-même </NP> .
<NP> Paul </NP> <VN> fera </VN> <NP> cela </NP> <NP> lui aussi </NP>
<NP> Paul </NP> , <NP> lui </NP> , <VN> n'irait </VN> pas .
```

2.4. Les syntagmes prépositionnels (PP)

Syntagmes prépositionnels unaires

Normalement une Prep n'est pas seule dans un PP. Les prépositions employées seules (avant, après, ensuite...) ont été recatégorisées Adverbes.

Si vous rencontrez une Prep seule comme attribut ou complément (*je suis pour, je vote contre*) alors il faut faire un PP unaire.

Dépendants du PP

Dépendants gauche du P

Ce sont des adverbes (juste à temps, même avec les doigts), des NP (trois heures avant le match, trois heures durant) ; il sont en général mal rattachés :

```
<PP> juste:Adv après:P <NP> le:D match:NC </NP> </PP>
<PP> <NP> les uns </NP> avec <NP> les autres </NP> </PP>
<PP> <NP> trois:D heures:NC </NP> après <NP> le match </NP> </PP>
<PP> non:Adv sans:P <NP> difficulté:NC </NP> </PP>
<PP> <NP> 13 % </NP> de:P moins:Adv <VPinf> à posséder une automobile </VPinf>
</PP>
```

Il existe 3 prépositions en post-position : *durant, y-compris, excepté* :

<PP> <NP> trois:D heures:NC </NP> durant:P </PP>

Dépendants droit du PP

La Prep est normalement suivie à droite d'un NP englobé dans le PP. Dans certains cas, c'est un PP ou un AP, ou une Ssub, ou un adverbe (et on ne fait pas de syntagme adverbial) qui suit la Prep et est englobé :

<PP> pour <NP> Marie </NP> <PP>

<PP> selon <NP> certains:Pro </NP> </PP>

<PP> entre <NP> la poire <COORD> et <NP>le fromage </NP> </COORD> </NP> </PP>

<PP> avec <NP> beaucoup d'habileté </NP> </PP>

<PP> jusque <PP> après <NP> la guerre </NP> </PP> </PP>

<PP> jusqu':P à_présent:Adv</PP>

<PP> pour:P demain:Adv </PP>

<VN>il est venu</VN><PP> voici:P peu:Adv </PP>

<VN>il est venu</VN> <PP>voilà:P <NP>plus:Adv de:P trois:D ans:NC</NP> </PP>

<VN>il est venu</VN><PP> il_y_a:P <NP> trois ans </NP> </PP>

mais attention :

<VN> il y a </VN> <NP>trois ans </NP> <Ssub>qu'<VN>il est venu</VN></Ssub>

<VN> voilà </VN> <NP>plus de trois ans </NP> <Ssub>qu'<VN>il est venu</VN></Ssub>

<PP> d'ici_à:P demain:Adv </PP>

<PP> sauf:P<Ssub> quand:Adv ...</Ssub></PP>

Attention : *de* n'introduit pas un PP quand il se combine à un adjectif épithète (cf. p. 12)

<NP> rien <AP> d'étonnant </AP> </NP>

Pour des structures du type « de... en... » on ne note pas de prep discontinue, mais un PP englobant :

<PP> de <NP> Charybde </NP> <PP> en <NP> Scylla </NP> </PP> </PP>

<PP> du <NP> 15:A </NP> <PP> au <NP> 18:A novembre:NC </NP> </PP> </PP>

Dans l'exemple suivant : « de 46% à 67% de la consommation », on peut avoir un grand NP ou un grand PP selon le contexte :

ils couvrent selon les années <NP> de 46 %<PP> à <NP> 67 %<PP> de la consommation </PP> </NP> </PP> </NP>

ils sont passés en quelques années<PP> de <NP> 46 % </NP><PP> à <NP>67 % <PP> de <NP>la consommation</NP></PP></NP></PP></PP>

Quand une Prep est suivie d'un infinitif, on fait un VPinf, pas un PP, et la Prep n'appartient pas au VN. Quand elle est suivie d'un participe elle projette un VPpart.

<VPinf> pour <VN> venir </VN> ici </VPinf>

<VPpart> en <VN> vous voyant </VN> ici <VPpart>

2.5. Les propositions relatives (Srel)

Les propositions relatives sont introduites par un NP ou un PP contenant un pronom relatif et comportent généralement un noyau verbal (VN). Les pronoms relatifs projettent un NP, sauf dont, qui projette un PP. Quand la relative commence par une Prep, on a un PP qui inclut le NP du pronom relatif (la Srel commence avant le PP) :

<NP> la fille <Srel> <NP> que:Prorel </NP> <NP> Paul </NP> <VN> veut </VN>

<VPinf> voir </VPinf> </Srel> </NP>

<NP> l'homme <Srel> <PP> dont </PP> <VN> tu parles </VN> </Srel> </NP>

<NP> l'homme <Srel> <NP> qui </NP> <VN> est venu </VN> </Srel> </NP>

<NP> l'homme <Srel> <PP> avec <NP> le fils <PP> <NP> duquel </NP> </PP> </NP>

</PP> <NP> Paul </NP> <VN> est </VN> <NP> ami </NP> </Srel> </NP>

<NP> la fille <Srel> <PP> à <NP> laquelle </NP> </PP> <VN> tu penses </VN>

</Srel> </NP>

<NP> quelle:A <Srel><NP> que:PROrel </NP><VN> soit </VN><NP> la réponse </NP>

</Srel> </NP>

Selon l'étiquetage morphosyntaxique (Pro relatif ou Pro interrogatif, on a affaire à une relative (Srel) ou à une interrogative (Ssub ou VPinf).

<VN> je ne sais </VN> <VPinf> que:Proint <VN> faire </VN> </VPinf>

<VN> je me demande </VN> <Ssub> <NP> qui:Proint </NP> <VN> vient </VN> </Ssub>

Attention aux relatives en *dont* qui peuvent être sans verbe (elles sont souvent détachées du NP qu'elles modifient) :

<VN>Nous avons</VN> <NP>beaucoup de filiales</NP> <PP>depuis longtemps</PP>

<Srel> <PP>dont</PP> <NP>trois :Pro</NP> <PP>en<NP>Espagne</NP> </PP> </Srel>

Certaines relatives (introduites par un Pro relatif) sont à l'infinitif, elles sont notées Srel :

je cherche <NP>un collègue <Srel> <PP>avec <NP>qui:Prorel</NP> </PP>

<VN>partir</VN> <PP>en vacances</PP> </Srel> </NP>

On ne note pas Srel, mais VPinf, les relatives infinitives introduites par à :

<NP>un livre <VPinf>à:P <VN>lire</VN> <PP>pour demain</PP> </VPinf> </NP>

Les relatives sont incluses dans le NP qu'elles modifient (avec ou sans virgule), sauf les relatives compléments des verbes de perception introduites par *qui*, ou les relatives détachées (on ne note pas de NP discontinu) :

<VN> j'ai vu </VN> <NP> Jean </NP> <Srel> qui arrivait </Srel>

(car on a je l'ai vu qui arrivait)

<NP>Un homme</NP> <VN>est entré</VN> <Srel> <NP>qui</NP> <VN>portait</VN>

<NP>un chapeau</NP> </Srel>

Cas particuliers

Les clivées

On a noté Prorel le qui ou que clivé, on a donc une Srel non incluse dans un NP:

<VN> c'est </VN> <PP> à <NP> Jean </NP> </PP> <Srel> <NP> que:Prorel </NP>

<VN> je pense </VN> </Srel>

<VN>c'est</VN><NP>Jean</NP><Srel><NP>qui</NP><VN>viendra</VN></Srel>

(ce n'est pas Marie)

Les subordonnées introduites par "où"

Quand il a un antécédent, *où* est pronom relatif et introduit donc une Srel :

<NP>l'endroit<Srel><NP>où:PROrel</NP><VN>il dort</VN></Srel></NP>

Lorsqu'il n'a pas d'antécédent, c'est un adverbe, et dans une interrogative indirecte, il introduit une Ssub (cf ci-dessous). Dans une structure autre qu'une interrogative indirecte, on crée un AdP.

Un test pour distinguer les deux cas est la permutation avec *là où* :

<VPinf><VN>Dormir</VN><AdP>où:ADV<VN>on peut</VN></AdP></VPinf>

= dormir là où on peut (alors que *je me demande là où tu vas)

Les relatives sans tête

Les NP qui commencent directement par un pronom sont notés NP (avec VN) sans Srel :

<NP> qui <VN> vivra </VN> </NP> <VN> verra </VN>

<NP> quiconque <VN> jouera </VN> </NP> <VN> gagnera </VN>

<VN> je pense </VN> <PP> à <NP> qui <VN> tu sais </VN> </NP> </PP>

2.6. Les propositions subordonnées (Ssub)

On regroupe ainsi les complétives (en *que*), les comparatives (en *que*), les circonstanciellées (introduites par une conjonction de subordination), les interrogatives indirectes (introduites par un pronom ou un adverbe interrogatif ou une conjonction de subordination). Elles comprennent au moins un mot introducteur et en général un noyau verbal (sauf subordonnées elliptiques).

Elles peuvent être soit directement rattachées à SENT, soit incluses dans d'autres syntagmes : NP, PP, AdP, AP, VPinf, etc.

```
<Ssub> Quand:CS <VN> il pleut </VN> <PP> à <NP> Paris </NP> </PP> </Ssub> ,
<VN> il fait </VN> <AP> beau </AP> <PP> à <NP> Nice </NP> </PP>
<VN> je me demande </VN><Ssub> si:CS <VN> tu viendras </VN> </Ssub>
<VN> j'ignore</VN><Ssub> où:ADV <VN> il est </VN> </Ssub>

<Ssub> Si:CS <VN> tu viens </VN></Ssub><VN> je serai </VN><AP> content </AP>
<VPinf><VN> penser </VN> <Ssub> que:CS <VN> tu viendras </VN> </Ssub> </VPinf>
<VN>me rend</VN><AP> heureux </AP>
<NP> la pensée <Ssub> que:CS <VN> tu viendras </VN> </Ssub> </NP> <VN>me
rend</VN><AP> heureux </AP>
il cherche <PP> à <NP>ce <Ssub> que:CS <VN> tu viennes </VN> </Ssub> </NP>
<PP>
il se plaint <PP> de <NP>ce <Ssub> que:CS <VN> tu ne travailles </VN> pas
</Ssub></NP> </PP>
```

Cas particulier : lorsque deux conjonctions se suivent, on fait une seule Ssub :

```
il fait <Ssub> comme:CS si:CS ...</Ssub></PP>
<Ssub> comme:CS quand:CS ...</Ssub></PP>
```

Les subordonnées sans verbe conjugué peuvent être réduites à une conjonction de subordination, suivie ou non d'un NP, PP, AP ou VPinf :

```
<Ssub> parce_que:CS </Ssub>
<AdP>aussi souvent <Ssub>que:CS <PP> avec <NP> toi </NP> </PP> </Ssub> </AdP> >
<AP> plus grand <Ssub> que:CS <AP> gros </AP> /Ssub> </AP>
<AP> plus grand <Ssub> que:CS <NP> toi </NP> </Ssub> </AP>
<Ssub> plutôt_que:CS <VPinf> de <VN> pleurer </VN> </VPinf> </Ssub>
```

Les propositions coordonnées (introduites par une conjonction de coordination) sont notées COORD. Elles peuvent englober une Sint ou une Ssub (quand il y a un sujet et un VN) :

```
<SENT> <VN> Tu verras </VN> <NP> Marie </NP> <COORD> et <Sint> <VN> je serai
</VN> <AP> content </AP> </Sint> </COORD> </SENT>
<SENT> <VN> je crois </VN> > <Ssub> que <VN> tu as </VN> <NP> tort </NP>
</Ssub> <COORD> et <Ssub> que <VN> tu le sais </VN> <Ssub> </COORD> </SENT>
```

A la frontière droite, on note si les éléments postverbaux appartiennent à la subordonnée ou à la principale :

```
je pense <Ssub> que <VN> tu viendras </VN> demain </Ssub>
```

Paul dit <Ssub> qu' <VN> il pleut </VN> <PP> à <NP> Paris </NP> </PP> <Ssub>
 car *demain* (ou à *Paris*) appartient à la subordonnée,
 mais :

Paul dit <Ssub> qu' <VN> il pleut </VN> </Ssub> <PP> à <NP> Marie </NP> </PP>
 car à *Marie* dépend de *dire*, pas de *pleuvoir*.

Dans les tours impersonnels, la subordonnée (complétive ou interrogative sujet) extraposée n'est pas incluse dans le syntagme (AP, VPinf...) qui la précède :

<VN> il est </VN> <AP> important </AP> <Ssub> que <VN> vous soyez </VN> là
 </Ssub>
 <VN> il reste </VN> <VPinf à <VN> établir </VN> </VPinf> <Ssub> <NP>
 qui:Proint </NP> <VN> viendra </VN> </Ssub>

car on a : *que vous soyez là est important, qui viendra reste à établir*, à la différence de l'exemple suivant où la complétive est complément du syntagme qui la précède (et donc incluse) :

<VN>il est</VN><AP>content<Ssub>que<VN> vous veniez</VN>demain</Ssub></AP>

On note dans Ssub la virgule ouvrant la subordonnée postverbale, ou la virgule fermant la subordonnée préverbale.

Cas particuliers

▲ Les subordonnées introduites par des adverbes d'intensité

Une Ssub peut également être introduite par les adverbes *tellement*, *tant*, *à tel point*, sans la présence de *que*:

<VN> il pleure </VN> <Ssub> tant <VN> il est </VN><AP>heureux </AP> </Ssub>

▲ Les interrogatives

les interrogatives indirectes sont analysées comme des Ssub. Elles commencent par un syntagme interrogatif (NP, AP, PP) ou un adverbe interrogatif (où, quand, comment), ou par la CS *si* :

<VN>je me demande</VN><Ssub><NP>qui:PROI</NP><VN>viendra</VN></NP> </Ssub>
 <VN>dis-moi</VN><Ssub><PP>à<NP>quoi:PROI</NP></PP><VN>tu penses</VN></Ssub>
 <VN> je sais </VN> <Ssub> où:AdvI <VN> tu vas </VN> </Ssub>

Les interrogatives indirectes réduites à un syntagme interrogatif ou dont le verbe est à l'infinitif ne forment pas de Ssub :

<VN>je ne sais</VN><VPinf><PP>à<NP>qui:PROI</NP></PP><VN>parler</VN></VPinf>
 <VN> je ne sais </VN> <PP> avec <NP> qui:PROI </NP> </PP>
 <VN> je ne sais </VN> <NP> quoi:PROI </NP>

Les concessives contenant un mot interrogatif suivi d'une relative sont des Ssub, employées comme modificateurs:

```
<Ssub> où:advI <Srel> que:PROrel <VN> tu ailles </VN> </Srel> </Ssub>
<Ssub> <NP>quoi:ProI </NP> <Srel> que:PROrel <VN> tu fasses </VN> </Srel>
</Ssub>
```

Les interrogatives directes en *est-ce que* sont analysées comme constituées d'un noyau verbal (*est-ce*) et d'une Ssub commençant par *que:CS* (ou d'une relative quand il s'agit de *qui:Prorel*), qui peut être sans noyau verbal.

Le point d'interrogation ne fait pas partie de la Ssub.

Le pronom *ce* est clitique sujet (CLS) et *que* est CS:

```
<PP> à <NP> quoi:PROI </NP> </PP> <VN est-ce </VN> <Ssub> que:CS <VN> tu
penses </VN> </Ssub> ?
<NP>qu':PROI</NP><VN>est-ce</VN><Ssub>que:CS<NP>le bonheur</NP></Ssub> ?
<NP>qui:NP</NP><VN>est-ce</VN><Srel>qui:Prorel<VN>viendra</VN></Ssub> ?
```

▲ Les exclamatives et les impératives

Une phrase introduite par *que* est une indépendante, qu'il soit adverbe (dans les exclamatives) ou conjonction (dans les impératives) : c'est le seul cas où l'on ne crée pas de Ssub en présence de *que:CS* (le but étant de ne pas traiter différemment les impératives introduites par *que* des autres).

```
<SENT>Qu':Adv <VN> il était </VN> <AP>insouciant</AP> !</SENT>
<SENT>Qu':CS <VN> il vienne </VN>!</SENT>
<SENT> <VN>viens</VN>!</SENT>
```

2.7 Les autres subordonnées (Sint)

On note Sint les phrases internes, incises ou juxtaposées, sans introducteur (ni Pro relatif ni Conj de subordination). Elles incluent les virgules, mais pas les guillemets :

```
<SENT><VN>il exagère</VN><Sint>, vraiment<VN>il exagère </VN> </Sint>. </SENT>
<SENT> <NP> Paul </NP> <VN> dit </VN> : " <Sint> <VN> je vais </VN> bien .
</Sint> <Sint> Et vous ? </Sint> ". </SENT>
<SENT><VN>c'est</VN>pourquoi:Adv<SINT><NP>l'entreprise</NP> <VN>offre </VN>
<NP>toute une panoplie...</NP></SINT></SENT>
```

Parfois le V est omis (coordinations sans conjonction) :

```
<SENT> <NP> Marie </NP> <VN> joue </VN> <PP> du piano </PP> , <Sint> <NP> son frère
</NP> <PP> du violon </PP> </Sint> . </SENT>
```

Elles comportent normalement un VN (verbe conjugué) et un sujet (qui peut être un clitique inclus dans le VN) :

```
Paul viendra <Sint> , <VN> dit-il </VN> </Sint>
<SENT> <NP> Paul </NP> <VN> gagne </VN> <Sint> , <VN> dit </VN> <NP> Marie
</NP> , </Sint> <NP> plus de 10_000 F </NP> </SENT>
```

Quand l'incise est introduite par *comme* (CS), c'est une Ssub :

```
<NP>Paul</NP><VN>exagère</VN> , <Ssub>comme<VN>dit</VN><NP>Marie</NP></Ssub>
```

Une Sint peut être introduite par les adverbes *autant*, *plus* et *moins*, lorsqu'on a la répétition de cet adverbe (ou de son symétrique opposé) :

```
<Sent>Autant elle aime rire, <Sint>autant elle pleure souvent</Sint></Sent>
<Sent>Plus il en fait, <Sint>moins il réussit</Sint></Sent>
```

Sint peut être incluse sous COORD (si Sint comporte un sujet et un VN):

```
<SENT> <NP> Paul </NP> <VN> dort </VN> , <COORD> et <Sint> <NP> Marie <VN>
travaille </VN> <Sint> </COORD> . </SENT>
```

On ne fait pas de Sint en cas d'ellipse du sujet (seulement un COORD avec un VN inclus) :

```
<SENT> <NP> Paul </NP> <VN> prend </VN> <NP> le verre </NP> , <COORD> et <VN>
le casse </VN> aussitôt </COORD> . </SENT>
```

2.8. Les infinitives (VPinf)

Elles comportent un noyau verbal (VN) à l'infinitif et peuvent être ou non introduites par une Prep (*de*, *à*, *pour*, etc.), ou un pronom quantifieur (*tous*, *tout*), un adverbe (*ne pas*, *bien*), un pronom interrogatif. Elles peuvent être indépendantes :

```
Paul <VN> promet </VN> <VPinf> de <VN> les voir </VN> demain </VPinf>
Paul<VN>veut</VN> <VPinf> <VN>voir</VN> <NP>son frère</NP> </VPinf>
Paul viendra<VPinf>pour<VN>être reçu</VN><PP>par<NP>Marie</NP></PP></VPinf>
Paul <VN> se demande </VN> <VPinf> combien :Adv <VN> en prendre </VN> </VPinf>
<VPinf> <NP> Qui </NP> <VN> croire </VN> </VPinf> ?
```

Syntagme VPinf unaire

Elles comportent au moins un VN qui peut être réduit à un infinitif. Même après les modaux ou les verbes de perception, on note un VPinf (et un VN) après le verbe conjugué :

```
<NP> Paul </NP> <VN> nous voit </VN> <VPinf> <VN> en rire </VN> </VPinf>
<NP> Paul </NP> <VN> doit </VN> <VPinf> <VN> venir </VN> </VPinf>
<NP> Paul </NP> <VN> nous promet </VN> <VPinf> de <VN> venir </VN> </VPinf>
```

<NP> Paul </NP> <VN> laisse </VN> <NP> les enfants </NP> <VPinf> <VN> sortir
</VN> </VPinf>

Le seul cas d'infinitif inclus dans le VN du verbe précédent est le Vinf qui suit *faire* (car dans ce cas les pronoms clitiques sont tous sur *faire*, sauf le réfléchi qui peut rester sur Vinf, et on est proche de la situation des auxiliaires de temps) :

<NP> Paul </NP> <VN> nous fait <NP> tous </NP> rire </VN> <PP> aux <NP> éclats
</NP> </PP>

<NP> Paul </NP> <VN> la fera réparer </VN> <PP> par <NP> Marie </NP> </PP>
Pas de VPinf dans ce cas.

Dépendants de VPinf

La borne droite de l'infinitive inclut tous ses dépendants.

je pense <VPinf> <VN> venir </VN> <PP> à <NP> Paris </NP> </PP> </VPinf>

car "à Paris" appartient à l'infinitive,

mais :

Paul dit <VPinf> de <VN> venir </VN> </VPinf> <PP> à <NP> Marie </NP> </PP>

car "à Marie" dépend de *dire*, pas de *venir*.

Pour la frontière gauche, il faut voir si l'adverbe, ou le quantifieur, serait bien entre la Prep et le même infinitif (avec un autre verbe principal) :

Paul veut <VPinf> <NP> tout:Pro </NP> <VN> lire </VN> </VPinf>

Paul ne veut pas <VPinf> <VN> les:CL lire </VN> </VPinf>

Paul veut rapidement <VPinf> <VN> lire </VN> <NP> ces livres </NP> </VPinf>

car on a : *Paul promet de tout lire*, ou : *Tout lire est difficile*

mais pas : ?? *Paul promet de rapidement les lire*, ou : * *Rapidement les lire est difficile*.

<VPinf> pas <PP>de <NP> quoi :ProInt </NP> </PP> <VN> pavoiser </VN> </VPinf>

Attention aux ambiguïtés du type:

Paul veut bien les lire

On a : *Paul essaie de bien les lire* ; mais on doit se demander si *bien* porte sur *vouloir* (= volontiers) ou sur *lire* (il commute alors avec *mieux*) ?

Dans le premier cas (qui est le plus courant), on note :

Paul veut bien <VPinf> <VN> les lire </VN> </VPinf>

Dans le second cas, le sens est différent et on note :

Paul veut <VPinf> bien <VN> les lire </VN> </VPinf>

Il y a des cas de double rattachement possible comme :

Les filles veulent toutes partir

car on a :

les filles promettent toutes de partir

ou :

? les filles promettent de toutes partir

On préfère inclure *toutes* à la principale et non à la subordonnée, d'abord parce que la position avant *de* (avec *promettent*) est plus naturelle que celle après *de*, ensuite parce que c'est conforme au principe de rattachement au plus haut en cas de doute. On aura donc :

Les filles<VN>veulent</VN> <NP>toutes</NP> <VPinf> <VN>partir</VN> </VPinf>

On ne note pas de discontinuités dans :

<NP>Paul</NP> <VN>a<NP>tout</NP>voulu</VN> <VPinf> <VN>lire</VN> </VPinf>

<VN> Il ne veut </VN> <VPinf> <NP> rien </NP> <VN> lire </VN> </VPinf>

C'est à dire qu'on ne note pas à ce niveau la dépendance entre *tout* et *lire* ou entre *ne* et *rien*.

Dans les tours impersonnels, l'infinitive extraposée n'est pas rattachée au syntagme qui précède :

<VN>il est</VN> <AP>important</AP> <VPinf>de<VN>sortir</VN>un-peu:Adv </VPinf>

ça<VN>ennuie</VN> <NP>Paul</NP> <VPinf>de<VN>rester</VN>ici:Adv</VPinf>

Idem pour les cas où l'infinitive est un objet qui suit un attribut :

Ca rend <AP> supportable </AP> <VPinf> de <VN> rester </VN> ici </VPinf>

Ca a<PP>pour<NP>seul but</NP> </PP> <VPinf>de<VN>vous aider</VN> </VPinf>

2.9. Les participiales (VPpart)

Les participiales encadrent un participe passé (noté VK) ou présent (noté VG); elles peuvent être subordonnées ou épithètes, elles peuvent commencer par une Prep (rappel : le participe passé, noté VK, ne projette pas de VN, contrairement au participe présent, VG) :

<NP> une:pro <VPpart> de:P perdue:VK </VPpart> </NP>

Paul viendra <VPpart> comme:Prep prévu:VK </VPpart>

<VPpart> en <VN> arrivant:VG </VN> </VPpart>

On ne marque pas de participiale pour les temps composés : auxiliaire et participe passé ou passif (notés VK) forment le VN (noyau verbal) sans VPpart interne :

Paul <VN> sera reçu </VN> <PP> par <NP> Marie </NP> </PP>

Paul <VN> a bien mangé </VN> hier

Tête du VPpart

VPpart est projeté par un participe présent, passé ou passif.

Les participes présents avec un complément projettent un VN interne (car ils peuvent être accompagnés de clitiques ou être aux temps composés), mais pas les participes passés :

<NP> une question <VPpart> <VN> leur donnant </VN> <NP> des soucis </NP>
</VPpart> </NP>

<NP> un problème <VPpart> posé <PP> par <NP> tous </NP> </PP> </VPpart> </NP>

Syntagme VPpart unaire

Un participe passé (hors temps composé et passif) projette un VPpart, même seul ; idem pour un participe présent :

<NP> Paul </NP> <VN> est arrivé </VN> <VPpart> pleurant </VPpart>

<VPpart> Echaudé, </VPpart> <NP> Paul </NP> <VN> n'a pas recommencé </VN>

<NP> une enfant <VPpart> abandonnée </VPpart> </NP>

Dépendants du VPpart

Dépendants gauche du VPpart

A gauche, VPpart commence par un pronom clitique, une prep, un adverbe ou un NP sujet.

On note si on a affaire à un NP avec participe épithète inclus, ou à une subordonnée participiale avec NP sujet :

<VPpart> <NP> Jean </NP> <VN> étant parti </VN> </VPpart> , on a pu commencer à l'heure.

On a clos l'instruction, <VPpart> <NP> les témoins </NP> <VN> préférant </VN> <VPinf> <VN> abandonner </VN> </VPinf> </VPpart>.

<NP> Les enfants <VPpart> partis <PP> à <NP> l'heure </NP> </PP> </VPpart> </NP> ont eu leur train.

<NP> Les témoins <VPpart> <VN> préférant </VN> <VPinf> <VN> abandonner </VN> </VPinf> </VPpart> </NP> sont priés de se faire connaître.

Il parle <VPpart> tout:Adv en:P <VN> marchant</VN> </VPpart>

Un cas particulier est celui du NP introducteur *une fois* qui peut précéder le sujet de VPpart :

<VPpart> <NP> une fois </NP> <NP> Luc </NP> parti </VPpart> , ...

Dépendants droit du VPpart

A droite, VPpart inclut les compléments et modificateurs du participe, et les comparatives.

On note si le PP qui suit éventuellement le participe en est complément ou non. Dans le cas des participes présents, ce complément peut être un NP :

<NP> un problème <VPpart> intéressant <NP> beaucoup de monde </NP> </VPpart> </NP>

<NP> un problème <VPpart> résolu <PP> depuis longtemps </PP> </VPpart> </NP>

(si le participe est analysé comme Adjectif, le syntagme correspondant est un AP; s'il est analysé comme VK ou VG, le syntagme est un VPpart).

On a des cas d'épithète nominal => pas de NP interne (*maison*) :

<NP> un gâteau <VPpart> fait:VK maison:NC </VPpart> </NP>

Les comparatives sont rattachées au VPpart, sauf s'il y a discontinuités :

<NP> une fille <VPpart> plus aimée <Ssub> que <NP> toi </NP> </Ssub>
</VPpart> </NP>

<VN> Il trouvait </VN> <VPpart> plus élaborée </VPpart> <NP> la proposition
<PP> des <NP> allemands </NP> </PP> </NP> <Ssub> que <NP> celle <PP> des <NP>
brésiliens </NP> </PP> </NP> </Ssub>.

Voir le guide des mots simples pour les critères de distinction entre adjectifs et participes passés ou présents.

2.10. Le noyau verbal (VN)

Il comprend le verbe ainsi que les pronoms clitiques (notés CL) sujet ou objet, la particule négative *ne* (notée Adverbe) et les auxiliaires *être* et *avoir* (notés V) suivis d'un participe passé.

Jean <VN> n':Adv en:CL veut </VN> plus
<VN> Elle:CL nous:CL verra </VN> bien
<VN> regarde moi:Cl </VN>
<VN>voici</VN> <NP>Pierre</NP>

Le seul cas d'infinitif inclus dans le VN est le Vinf qui suit *faire* (car dans ce cas les pronoms clitiques sont sur *faire*, et on est proche de la situation des auxiliaires de temps) (voir section 2.8):

<NP> Paul </NP> <VN> nous fait rire </VN> <PP> aux <NP> éclats </NP> </PP>

Voir le guide des mots simples (annotation morpho-syntaxique) pour les critères de distinction entre Clitiques et Pronoms.

Tête du VN

VN a pour tête un verbe à l'indicatif, au subjonctif, à l'impératif, à l'infinitif ou au participe présent, mais pas au participe passé.

Syntagme unaire

On ne fait pas un VN avec un participe passé seul (dans une participiale = VPpart), mais on en fait avec un verbe conjugué ou un infinitif seul.

Dépendants du VN

Dépendants gauche : l'adverbe *ne* et les clitiques

Dépendants droit : aucun

Certains verbes sont composés et le composé est inclus dans le VN :

Jean <VN> fait-fi </VN> <PP> de <NP> tout cela </NP> </PP>

Voir guide des mots composés pour le critère de figement.

Le VN inclut ce qui est entre l'auxiliaire et le participe, c'est-à-dire des adverbes ou AdP, des PP, des pronoms personnels, négatifs ou quantifieurs (qui projettent un NP) :

Les enfants <VN> sont probablement <NP> tous </NP> bien arrivés <VN>

les enfants <VN> sont, <PP> selon <NP> vous </NP> </PP> , bien arrivés </VN>

Paul <VN> a <NP> lui aussi </NP> insisté </VN>

Paul <VN> a <AdP> très bien </AdP> compris </VN>

Idem pour ce qui est entre *faire* et l'infinitif :

<NP> Paul </NP> <VN> nous fera probablement <NP> tous </NP> rire </VN>

VN n'inclut pas de Prep, d'adverbe, d'adjectif, de pronom, etc. après le verbe (ou le participe passé).

En cas de coordination entre deux participes, on a un seul VN avec un COORD inclus :

Paul <VN> a lu <COORD> et traduit </COORD> </VN> le livre

Attention : en l'absence de mot coordonnant, on note seulement un VPpart pour le deuxième participe :

<VN> j'ai voyagé </VN>, <VPpart> fait <NP> des choses </NP> </VPpart>

Si le premier participe a des compléments (non inclus dans le VN) le second participe ne projette pas de VN à lui tout seul (il est seulement inclus dans COORD) :

<VN> il avait décidé </VN> <VPinf> de <NP> tout:Pro </NP> <VN> lire </VN>

</VPinf> <COORD> et choisi <NP> quelques pages </NP> </COORD>

En cas de coordination de verbes, on a un VN inclus sous COORD :

Paul veut <VPinf> <VN> lire <COORD> et <VN> traduire </VN> </COORD> </VN> <NP> le livre </NP> </VPinf>

Ces chinois <VN> achètent <COORD> , <VN> importent </VN> </COORD> <COORD> et <VN> exportent </VN> </COORD> </VN> <NP> toute la journée </NP>

2.11. Les syntagmes coordonnés (COORD)

Nous ne marquons pas de syntagme COORD englobant les syntagmes coordonnés car il y a des cas où on coordonne des séquences d'éléments et non des syntagmes (1, 2), et il y a des cas où on coordonne des syntagmes de catégories différentes (donc, quelle catégorie pour le syntagme coordonnant ?) (3, 4) :

- (1) *Paul donne [un livre] [à Marie] et [un disque] [à Paul]*
- (2) *Paul va [le lundi] [à la piscine] [avec Marie] et [le mardi] [au cinéma] [avec Jeanne]*
- (3) *Paul est [NP médecin de campagne] et [AP fier de l'être]*
- (4) *Une proposition [AP très intéressante] et [Srel qu'on devrait attentivement considérer]*

On ne considère la virgule comme élément coordonnant qu'en présence d'un mot coordonnant en fin d'énumération. Des éléments seulement séparés par des virgules sont traités comme des appositions, y compris si l'énumération est close par *etc.* (*et cetera*) :

`<NP>Pierre </NP><VN>a voulu</VN> <VPinf><VN>devenir</VN> successivement
<NP>médecin</NP>, <NP>journaliste</NP>, <NP>ingénieur</NP>, etc.:ADV`

Dans les cas clairs de coordination ternaire, la virgule est à analyser comme un mot coordonnant et on annote donc deux syntagmes COORD, ou :

`<NP> Jean <COORD> , <NP> Paul </NP> </COORD> <COORD> et <NP> Marie </NP>
</COORD> </NP>`

COORD sert à isoler chaque conjoint commençant par une conjonction de coordination ou une virgule coordonnante, c'est-à-dire chaque conjoint, sauf le premier considéré comme la tête du syntagme englobant :

`<NP> Jean <COORD> et <NP> Marie </NP> </COORD> </NP>
Il est <AP> beau <COORD>, <AP>gentil</AP></COORD> <COORD>, <AP> intelligent
</AP> </COORD> <COORD> et <AP> riche</AP></COORD> </AP>`

COORD peut donc être inclus dans tous les syntagmes.

Tête de COORD

COORD est projeté par une conjonction de coordination (mais, ou, et, ni, car, puis, voire, c'est-à-dire, ainsi que, à savoir...) ou une virgule coordonnante.

Comme peut aussi être conjonction de coordination :

`<NP> Jean <COORD> comme <NP> Marie </NP> </COORD> </NP> <VN> viendra </VN>
<NP> une université, <COORD> à savoir <NP> Paris 7 </NP> </COORD> </NP>`

Sinon peut aussi être conjonction de coordination :

<NP> Jean </NP> <VN> a lu </VN> <NP> le chapitre<COORD> sinon <NP> le livre
 <AP>entier </AP></NP> </COORD> </NP>
 <COORD> Sinon <VN> il partira </VN>

On peut se trouver, avec *sinon*, dans un des rares cas de syntagme coordonné placé en tête du syntagme principal :

il est <AP> <COORD> sinon <AP> malade </AP> </COORD> du moins fatigué </AP>
 </COORD>

En cas de conjonction de coordination double, on a un COORD par conjoint (même pour le premier puisqu'il commence par une conj de coord) :

je ne verrai<COORD>ni <NP> Paul</NP></COORD><COORD>ni <NP> Marie</NP> </COORD>
 il est <COORD>soit <AP> idiot</AP></COORD><COORD>soit <AP>aveugle</AP></COORD>

Pour les expressions du type *non / non seulement / non pas.... mais...* : voir section 2.2 sur les AdP, cas particuliers.

Une phrase peut commencer par COORD, si elle commence par une conjonction de coordination. Dans ce cas, COORD englobe toute la phrase :

<SENT><COORD>Et<VN>ils vont</VN><VPinf>faire vite</VPinf></COORD></SENT>

Dépendants de COORD

Il n'y a pas de dépendant gauche (COORD commence avec la conjonction de coord ou la virgule coordonnante).

Dépendants droit de COORD

A l'intérieur de COORD, on retrouve les syntagmes habituels (NP, AP, AdP, PP, Ssub, etc.)

On note un Sint interne à COORD s'il s'agit d'une phrase complète :

<SENT> <NP> Paul <VN> se repose </VN> <COORD> et <Sint> <NP> Marie </NP> <VN>
 travaille </VN> <AP> dur:A </AP> <Sint> </COORD> </SENT>

On note la portée de la conjonction :

des parents et des enfants intelligents

Si seuls les enfants sont intelligents, on découpe ainsi (AP dans COORD) :

<NP>des parents</NP><COORD>et<NP>des enfants<AP>intelligents</AP></NP></COORD>

Si les deux sont intelligents (AP hors de COORD) :

<NP>des parents<COORD>et<NP>des enfants</NP></COORD><AP>intelligents</AP></NP>

On a aussi des adjectifs en facteur (hors de COORD) dans des cas de coordination de PP :

<NP> L'élimination <PP> de <NP> l'armée </NP> <COORD> et <PP> de <NP>
l'aviation </NP> </PP> </COORD> allemandes </AP> </PP> </NP>

<VN>elle incite</VN><PP>à<NP>la destruction<COORD>ou<PP>à<NP>la transformation
</NP></PP></COORD><PP>de<NP>ce milieu</NP></PP></NP></PP>

Dans le cas de mots composés, on a exceptionnellement une coordination avec un NP englobant un COORD sans syntagme à l'intérieur :

<NP> Le ministre du travail <COORD> ou du logement </COORD> </NP>
<NP> la Corée du Sud <COORD> ou du Nord </COORD> </NP>

Cas particuliers

Coordination de séquences de constituants

On ne note pas de syntagme englobant, COORD inclut chaque séquence conjointe sauf la première.

C'est le cas pour des coordination de séquences de compléments ou de circonstants :

Paul donne <NP> un livre </NP> <PP> à <NP> Marie </NP> </PP> <COORD> et <NP>
un disque </NP> <PP> à <NP> Paul </NP> </PP> </COORD>

Paul va <NP> le lundi </NP> <PP> à <NP> la piscine </NP> </PP> <PP> avec <NP>
Marie </NP> </PP> <COORD> et <NP> le mardi </NP> <PP> à <NP> le cinéma </NP>
</PP> <PP> avec <NP> Jeanne </NP> </PP> </COORD>

C'est le cas aussi pour les coordinations de sous-séquences dans les structures plates, on note simplement un syntagme Coord sans syntagme interne (car le premier conjoint n'en inclut pas) :

<NP> beaucoup de filles <COORD> et de garçons </COORD> </NP>
<NP> deux <COORD> ou trois </COORD> personnes </NP>
<VN> il a mangé </VN> <NP> des fraises </NP> <COORD> et bu <NP> du vin </NP>
</COORD>

Coordination de catégories différentes

On ne note pas non plus de syntagme englobant, COORD inclut les syntagmes habituels :

Paul est <NP> médecin de campagne </NP> <COORD> et <AP> fier <VPinf> de <VN>
l'être </VN> </VPinf> </AP> </COORD>
<NP> Une proposition <AP> très intéressante </AP> <COORD> et <Srel> qu' <VN>
on devrait </VN> attentivement <VPinf> considérer </VPinf> </Srel> <COORD>
</NP>

Coordination elliptique

Pas de syntagme englobant les conjoints, seulement COORD pour chacun sauf le premier, sans Sint interne. On ne restitue pas une phrase sans verbe :

<NP> Marie /NP> <VN> aime </VN> <NP> les fraises </NP> <COORD> et </NP> Paul
</NP> aussi </COORD>

<VN> Elle incite</VN> <PP>à <NP>la destruction <COORD>ou <PP>à <NP>la
transformation </NP></PP></COORD><PP>de <NP> ce milieu</NP></PP> </NP></PP>

ellipse du verbe (gapping):

<NP> Marie /NP> <VN> aime </VN> <NP> les fraises </NP> <COORD> et <NP> Paul
</NP> <NP> les bananes </NP> </COORD>

Mise en facteur d'un complément (right node raising)

<NP> les américains </NP> <VN> acceptent </VN> <COORD> mais <NP> les français
</NP> <VN> refusent </VN> </COORD> <NP> cette proposition </NP>

Pour les conjonctions de det voir section 1 (début), pour les coordinations de participes passés voir VN.

3. Les cas difficiles

3.1. L'attachement des syntagmes prépositionnels

3.1.1 Cas où un PP suit un NP

a) s'il n'y a pas de V avant le NP

En général le PP doit être inclut dans le NP (sauf si c'est un circonstant et il est alors mobile)

<NP> la situation <PP> de <NP> la Bosnie </NP> </PP> </NP> est préoccupante
<NP> la situation <PP> en <NP> Bosnie </NP> </PP> </NP> est préoccupante

<NP> la situation </NP> <PP> pour <NP> l'instant </NP> </PP> est préoccupante
<NP> la situation </NP> <NP> cette année </NP> est préoccupante

b) s'il y a un V avant le NP

On peut hésiter entre le rattachement d'un Syntagme prépositionnel (PP) au syntagme nominal ou au verbe qui précède. On applique alors des tests syntaxiques: est-ce qu'on antépose, est-ce qu'on clive (avec c'est ... que), est-ce qu'on pronominalise le NP et le PP ensemble ou séparément ?

Paul mange <NP> la soupe <PP> du <NP> restaurant </NP> </PP> </NP>

car on a: *Paul la mange*

* *Paul la mange du restaurant*

Paul examine <NP> les cours <PP> de <NP> la bourse </NP> </PP> </NP>

car on a : *Paul les examine*

* *Paul les examine de la bourse*

Si les deux types d'antéposition ou pronominalisation, ou clivée, sont possibles sans différence de sens, on note le PP au même niveau que le NP (non rattaché) :

Paul écrit [un livre] [sur les indiens]

c'est un livre qu'il écrit sur les indiens

c'est sur les indiens qu'il écrit un livre

c'est un livre sur les indiens qu'il écrit

Paul a commis une agression contre Marie

c'est une agression que Paul a commis contre Marie

Si les deux constructions sont possibles mais avec une différence de sens, on choisit l'analyse qui convient dans le contexte:

Paul regarde la scène du balcon

C'est du balcon que Paul regarde la scène (sens 1= Paul est sur le balcon)

C'est la scène que Paul regarde du balcon (idem)

Paul la regarde du balcon (idem)

C'est la scène du balcon que Paul regarde (sens 2= la scène est sur le balcon, Paul n'est pas sur le balcon)

Paul la regarde (idem)

si sens 1: *Paul regarde [la scène] [du balcon]*

si sens 2 : *Paul regarde [la scène du balcon]*

En cas d'ambiguïté véritable, ou si le sens est le même, on applique le principe de l'enchassement minimum.

c) s'il y a deux NP avant le PP

En théorie, le PP peut être complément du 1er N, du second N (ou d'aucuns, auquel cas il ne fait pas partie du NP), en général il est plutôt complément du second N et inclus dans le (2e) NP et dans le PP correspondant vers la droite.

<NP> la représentation <PP> de <NP> le Macbeth <PP> de <NP> Shakespeare </NP>
 </PP> </NP> </PP> </NP>

car il faut comprendre ici : le Macbeth de Shakespeare, et qu'on représente ici Macbeth et non Shakespeare

<NP> la représentation <PP> de <NP> Macbeth </NP> </PP> <PP> à <NP> Lille
 </NP> </PP> </NP>

deux PP indépendants (dans le NP) car on comprend que la représentation est à Lille (macbeth n'a pas de rapport avec Lille)

d) s'il y a un NP et un AP (ou VPpart) avant le PP

En théorie, le PP peut faire partie de l'AP, mais en général il fait plutôt partie directement du NP. Si l'on peut ôter ou déplacer l'adjectif (ou le participe épithète) en gardant le PP, ce n'est pas un complément de l'adjectif mais du nom.

<NP> la situation <AP> relative <PP> aux investissements </PP> </AP> </NP>

car on a :

* *la situation aux investissements*

<NP> des augmentations <AP> importantes </AP> <PP> de salaire </PP> </NP>

car on a :

des augmentations de salaire (importantes)

<NP> la situation <VPpart> provoquée <PP> par <NP> le FMI </NP> </PP>
 </VPpart> </NP>

3.1.2 Cas où un PP ne suit pas un NP

- il est en tête de phrase ou après un V : rien à faire
- il est après un adjectif ou un participe : s'il peut s'analyser comme complément de l'adjectif (se pronominaliser avec lui), il fait partie du AP:

Paul est <AP> fier <PP> de <NP> Marie </NP> </PP> </AP>

car on a : *Paul l'est*

(même si on a aussi pronominalisation séparée : *Paul l'est de Marie, Paul en est fier*)

- s'il est après un adverbe : on ne note pas forcément un AdP :

<NP> l'Américain </NP> <VN> dépense</VN> plus <PP> pour son logement </PP>
 <Ssub> que <NP>le Français</NP></Ssub>

- il peut suivre un autre PP, sans être inclus dedans :

*il y a en 1989 <NP> 10 % </NP> <PP> de plus</PP> <PP> de personnes de 70
ans</PP> <VPinf>à partir en vacances </VPinf>*

Références :

- A. Abeillé, L. Clément, 1999. Guides des annotations morphosyntaxiques : les mots simples, les mots composés, LLF, Paris 7.
- A. Abeillé, L. Clément, A. Kinyon, 2000. Building a treebank for French, LREC, Athens.
- A. Abeillé, L. Clément, 1998. A reference tagged corpus for French, LREC, Grenade.
- A. Abeillé, L. Clément, F. Toussnel, 2003. Building a treebank for French in A. Abeillé (ed) 2003 Treebanks : building and using parsed corpora, Kluwer academic publishers
- A. Kinyon 2001. A language independent shallow parser compiler, Proceedings EACL-ACL.
- F. Toussnel, 2001. Marquage de constituants sur un corpus français, résultats et exploitation linguistiques, mémoire de DEA, U Paris 7.
- M Riegel et al, Grammaire méthodique du français, PUF.
- M Grevisse, 1993. Le Bon usage, Duculot.

INDEX

- (moins)
 - adverbe prédéterminant 24**
- %
 - nom commun..... 16, 24**
- + (plus)
 - adverbe prédéterminant 24**
- +50% 16, 24
- à
 - entre deux déterminants 11**
 - relative infinitive introduite par à 28**
- à ... près 16
- à ce que
 - Ssub dans NP dans PP 29**
- à quoi bon 20
- à savoir
 - conj de coordination 39**
- à tel point
 - adverbe introduisant une Ssub 31**
- à l'aplomb de 16
- abréviation 22
- adjectif attribut..... 12
- adjectif elliptique tête de SN 7
- adjectif employé comme adverbe .. 13
- adjectif employé comme nom 7
- adjectif épithète
 - deux adjectifs épithètes 12**
- adjectif postposé..... 12
- adjectif précédé d'un AdP 14
- adjectif quantifieur 12
- adjectifs cardinaux coordonnés 12
- adresse..... 22
- adverbe de degré..... 16
- adverbe dépendant droit du nom... 24
- adverbe dépendant gauche du nom
 - 24
- adverbe interrogatif..... 31
- adverbe négatif..... 6, 19
- adverbe prémodifieur 9
- adverbes juxtaposés 17
- ainsi que
 - conj de coordination 39**
- ambiguïté..... 43
- apposition 8
 - apposition entre parenthèses 11, 25**
 - date 22**
 - nom apposé 20**
- après
 - employé seul 16, 26**
 - précédé d'un NP temporel..... 26**
- attribut..... 7
- attribut de l'objet..... 15, 25
- aussi
 - adverbe précédé d'un PRO..... 25**
- autant
 - adverbe introducteur de Sint..... 32**
- autant de... que
 - adverbe dépendant gauche du nom 24**
- autre que
 - adjectif + Ssub 15**
- auxiliaires être et avoir..... 37
- avant
 - employé seul..... 26**
- beaucoup
 - adverbe prédéterminant..... 23, 26, 28**
 - pronom indéfini 21, 24**
- beaucoup trop (plus/moins)
 - AdP suivi d'un adjectif..... 17**
- bien
 - adverbe..... 33, 34**
 - adverbe prémodifieur..... 9**
- c'est pourquoi 32
- CAT..... 5
- catégorie lexicale 9
- catégorie vide..... 7
- certains
 - pronom indéfini 19**
- c'est à dire
 - conj de coordination 39**
- chacun
 - pronom indéfini 19**
- circonstancielle 29
- circonstant 41
- clitique 21
 - dépendant de VN 37**
- clivée 8, 28
 - test 42**
- combien
 - adverbe interrogatif 7**
 - prédéterminant 18**
- comme
 - conj de coordination 39**
 - CS..... 32**
 - préposition 35**
- comme quand
 - deux CS introduisant une Ssub 29**
- comme si
 - deux CS introduisant une Ssub 29**
- comment
 - adverbe interrogatif..... 31**
- comparative..... 29

comparative discontinue	15, 18, 44
comparative sans verbe	14, 30
comparativement à	
PP dans AdP	18
complétive	29
complétive sujet réel	15, 30
conjonction de coordination	39
conjonction de coordination double	39
constituant discontinu	6
contre	
employé seul	26
coordination	
ellipse du sujet	32
ellipse du verbe	32, 41
mise en facteur d'un complément	41
portée de la conjonction	40
propositions coordonnées	30
syntagme coordonné en tête du syntagme principal	39
coordination d'adjectifs épithètes	
antéposés	12
coordination de catégories	
différentes	41
coordination de dates	12
coordination de déterminants .	11, 40
coordination de mots composés ...	40
coordination de séquences de	
constituants	40
coordination de verbes	38
coordination elliptique	41
coordination entre deux participes	37
coordination ternaire	38
correspondance entre catégories	
têtes et syntagmes	10
couleur	15
d'autant plus (moins)	
AdP suivi d'un adjectif	17
d'autant plus que	
Ssub dans AdP	18
d'ici à	
prép composée	27
date	22
coordination des jours	12
de	
devant un épithète	13
prep (suivie d'un det)	24
de ce que	
Ssub dans NP dans PP	29
de moins/plus	
PP	26
de moins/plus que	
Ssub dans AdP	17

de plus	
suivi d'un PP	44
de plus en plus	
Adv	24
de...en	27
depuis longtemps	28
des plus / des moins + adj.	23
déterminants coordonnés	11, 40
déterminants séparés par une PREP	11
dont	
PP	20
pronom relatif	27, 28
duquel	
relatif amalgamé	27
durant	
préposition postposée	26
en	
pronom	7
suivi d'un participe	27
ensuite	
adverbe	26
environ	17
adv prédéterminant	11
adverbe	24
adverbe prédéterminant	23
épithète	7, 8, 15, 25
épithète antéposé	12
épithète nominal	36
est-ce que	31
etc.	
adverbe	38
excepté	
préposition postposée	26
exclamative	31
faire	
suivi d'un infinitif	33
fois	
devant un adverbe de comparaison	16
devant un NP	25, 36
fonction	22
forclusif	
mot négatif	19
il y a	
préposition	26
verbe	26, 27
impérative	31
infinitive	33
infinitive objet qui suit un attribut	35
infinitive sujet réel	15, 34
interjection	10, 21
interrogative indirecte	28, 29, 31
interrogative sujet réel	30
interrogatives	

employées comme modifieur	31
jamais	
adverbe négatif	16
jusqu'à	
prep prédéterminant	11
jusqu'à présent	
PP	26
juste	
adverbe	26
km/h	
NP	22
là où/là d'où	18
laisser	
suivi d'un infinif	33
le	
pronom	7
le plus	23
le plus... + adv	17
les uns que les autres	14
lui aussi	
PRO suivi d'un adverbe	25
lui-même	
pronom d'emphase	25
meilleurs (les)	13, 21
même	
adjectif antéposé	25
adjectif postposé	13
adverbe	26
adverbe antéposé	13
adverbe prédéterminant	23
Messieurs	22
MM	22
moins	
adverbe introducteur de Sint	32
adverbe prédéterminant	16
mot étranger	10
mots composés	
cas des verbes support	23
titre	22
mots composés coordonnés	40
ne	
adverbe négatif	37
ne pas	
adverbe négatif	6, 19, 33
ni	
conj de coordination	39
ni... ni	
conj de coord double	39
nom	
nom apposé	20
nom épithète	20
nom propre	8
non pas	
AdP	19
non plus	

AdP	19
non sans	26
non seulement	
AdP	19
NP avec coordination	25
NP quantitatif	24
NP unaire	19
où	
adverbe interrogatif	29, 31
adverbe relatif	29
pronom relatif	18, 28
où que	31
parfois même	
AdP	16
participe analysé comme adjectif ..	36
participe passé	9, 35
participe passé épithète	13, 36
participe passif	35
participe présent	35
participiale	33, 35
pas de quoi	
suivi d'un infinif	34
pas question	
adverbe dépendant gauche	24
personne	
pronom négatif	21
phrase incise	32
phrase interne	32
phrase juxtaposée	32
phrase sans verbe	7
plus	
adverbe introducteur de Sint	32
adverbe prédéterminant	16
plus +Adv + que	
Ssub dans AdP	18
plus de	23, 32
plus encore	
AdP	17
plus que	
adverbe composé	18
Ssub dans AdP	18
plus tard	
AdP	16
plus... que	18, 44
ponctuation	11
guillemets	11
guillemets non inclus dans Sint	32
virgule coordonnante	38
virgule incluse dans Sint	32
virgule incluse dans Ssub	11, 30
pour	
employé seul	26
pourquoi	32
PP après adverbe	44

PP unaire.....	26
préfixe.....	9, 12, 24
premiers.....	12
préposition employée seule	9, 16, 26
préposition postposée	26
préposition suivie d'un adverbe....	26
préposition suivie d'un participe...	27
préposition suivie d'un PP	26
préposition suivie d'un pronom relatif	27
près	
employé seul	16
près-de	
prep prédéterminant	11, 24
presque	
adv prédéterminant.....	11
pronom amalgamé	9, 10
pronom cardinal	19
pronom clitique	10
pronom d'emphase.....	25
pronom indéfini.....	19
pronom interrogatif.....	19, 28
pronom personnel fort	19
pronom relatif	19, 27
puis	
conj de coordination.....	39
qu(i) est-ce que (qui).....	31
quand	
conjonction de subordination	29
quantifieur flottant	7
que	
adverbe exclamatif.....	31
adverbe négatif	19
CS	19
CS dans comparative sans verbe.....	14
CS dans une phrase impérative	31
pronom interrogatif.....	7, 28
pronom relatif	27
quel(le) que soit	21, 28
qui	
pronom interrogatif.....	28, 31
quoi	20
PRO interrogatif	31
quoi que	31
rattachement d'un PP circonstant .	41
rattachement des PP	25
relative avec clivée	
c'est...qui/que	28
relative avec verbe à l'infinitif.....	28
relative commençant par une Prep	27
relative complément de verbe de perception introduite par qui	28

relative détachée.....	28
relative infinitive introduite par à..	28
relative sans tête.....	29
relative sans verbe.....	28
rien	
pronom indéfini	27
pronom négatif	20, 21, 34
rien que	
AdP	17
selon	
préposition.....	37
SENT	9
seul	
adjectif quantifieur	12
si	
conjonction de subordination.....	29
signes de frontière de phrase	11
sinon	
conj de coordination	39
Sint dans NP	20
soit	
conj de coord.....	39
Srel dans AdP	18
Ssub dépendant droit du nom	24
subordonnée	
interrogative indirecte.....	31
subordonnées sans verbe conjugué	30
sujet impersonnel.....	15, 30, 34
superlatif.....	17, 23
surtout	
adverbe prédéterminant	23
syntagme	
types de syntagmes	9
syntagme déterminatif.....	11
syntagme interrogatif.....	31
syntagme unaire.....	8
infinitive.....	33
participe	35
pronom	8
syntagmes prépositionnels.....	26
verbe.....	37
syntagme verbal.....	10
syntagmes coordonnés	38
tant	
adverbe introduisant une Ssub.....	31
adverbe quantitatif	18
prédéterminant	18
tant... que	
AdP	18
tel	
adjectif.....	14, 15
déterminant.....	11
tellement	

adverbe introduisant une Ssub	31
tiret après préfixe	12
titre.....	22
tous	
adjectif quantifieur	6, 11, 12, 23
pronom quantifieur	33, 37
tout	
adjectif quantifieur	12
adverbe devant adjectif	14
adverbe devant prep en.....	36
adverbe devant un adjectif.....	15
pronom quantifieur	33
toutes	
pronom quantifieur	34
très.....	12
trop	
adverbe de degré	16
adverbe prémodifieur	9
adverbe quantifieur.....	24
un peu	
adverbe	34
une	
pronom.....	35
une fois	
NP introducteur de VPpart	36
verbe composé	37
verbe de perception.....	15, 33
verbe modal.....	33
verbe support + NP.....	23
virgule coordonnante	39
vis-à-vis de	
PP dansAdP.....	18
voici	
préposition	26
verbe	37
voire	
conj de coordination.....	39
y compris	
préposition postposée.....	26

